

# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA COMMUNE DE VALLOIRE

La commune de Valloire est composée d'un ensemble de hameaux aux caractéristiques morphologiques liées à la topographie et aux activités humaines. Egrenés le long de la vallée de la Valloirette, les principaux d'entre eux sont encore habités. Ils ont connu au fil du temps des périodes de grande activité au point de constituer, pour certains, le lieu de vie principal de leur population et de disposer de chapelle et/ou d'école. Pour d'autres, simple regroupement de granges ou de chalets d'alpage, ils sont désaffectés et en ruine.

L'étude de topographie historique a pour objectifs d'analyser, au travers des documents iconographiques récentes et de l'histoire de la commune, la structure bâtie et voire des plus importants d'entre eux et les transformations récentes et anciennes qui les ont affectés.

La cartographie ancienne (mappe de 1730 et cadastre de 1933) constituent le support de l'analyse que des cartes postales anciennes viennent compléter.





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

## LE COL





La position du hameau du Col, à l'écart de la route actuelle, ne doit pas faire oublier qu'il était, historiquement sur la voie liant le col du Télégraphe à celui du Gallier. La mappe souligne l'importance de ce chemin : les constructions s'y égrenent, bien loin du hameau. La rudesse du terrain, en particulier à l'arrière de la chapelle Saint-Claude, invitait à occuper le versant en contrebas du sanctuaire. Une implantation en "filé", le long de chemins qui devaient la pente, limite le nombre de pignons visibles, du fait de l'adossement. La construction de la route a fait basculer le développement du Col vers elle. La Fruitière-école en est le témoin. A la fin du XIXe s., la facilité des travaux de terrassement a ouvert des brèches dans les talus pour implanter de nouvelles constructions dont on ne peut que regretter la présence. L'importation d'une architecture aux proportions et à la modénature contraires à l'esprit du lieu ne fait que confirmer ce reproche.

Le site et le hameau du Col ne font l'objet d'aucune protection au titre des sites ou des Monuments Historiques.

**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**

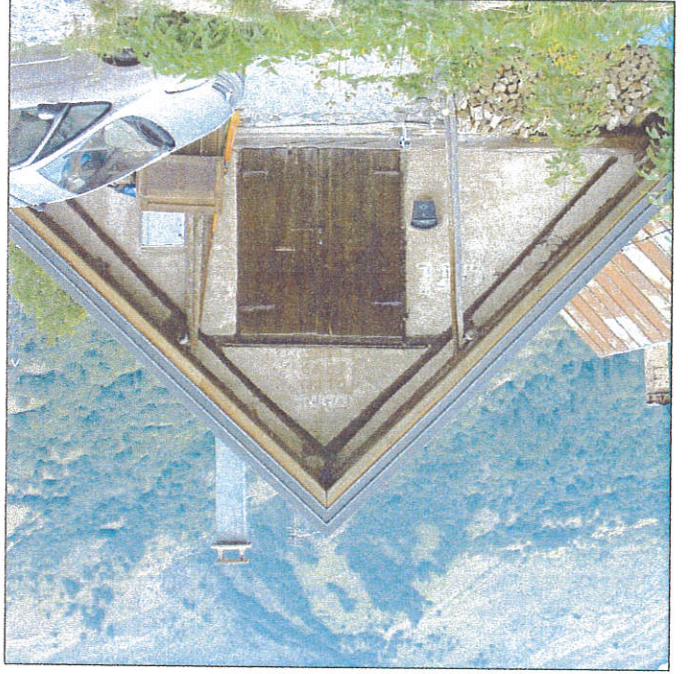


**1933-Cadastre**





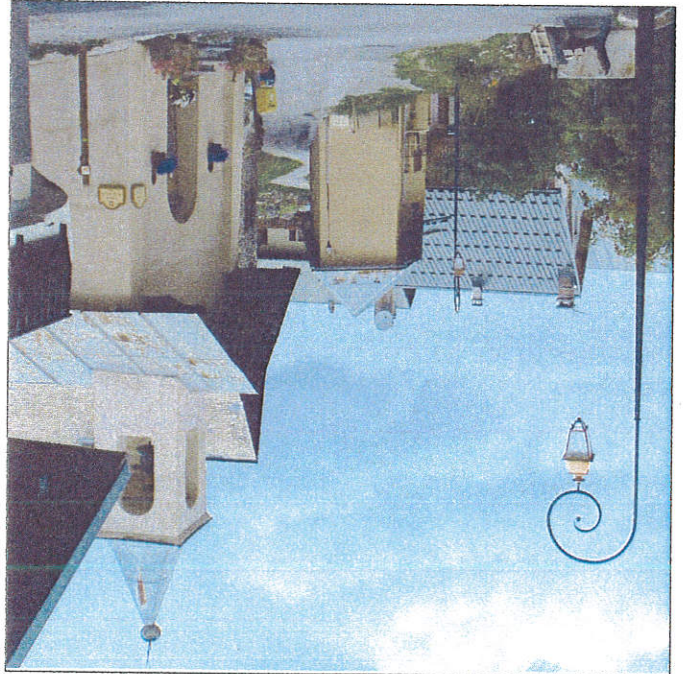
Construction A



Construction B



La chapelle Saint-Claude  
Bâtie avant 1661  
(parcelle 8771 de la mappe de 1730)

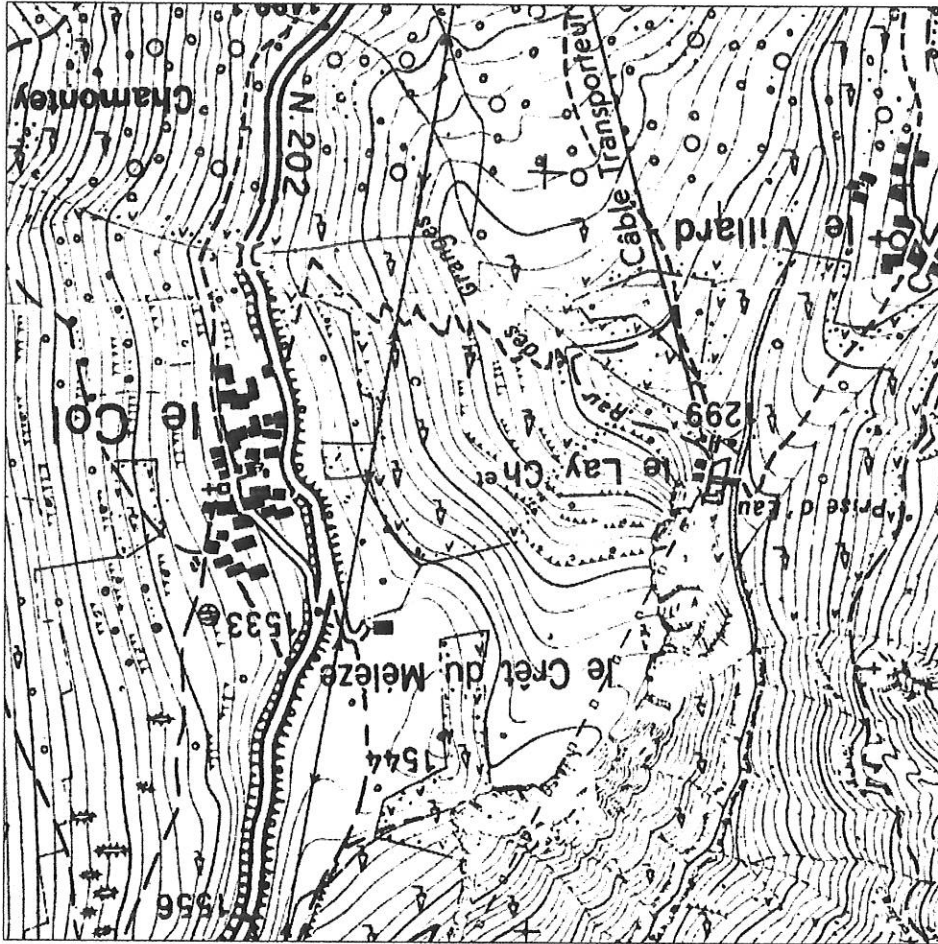


Vue générale depuis la route de Poingt-Ravier

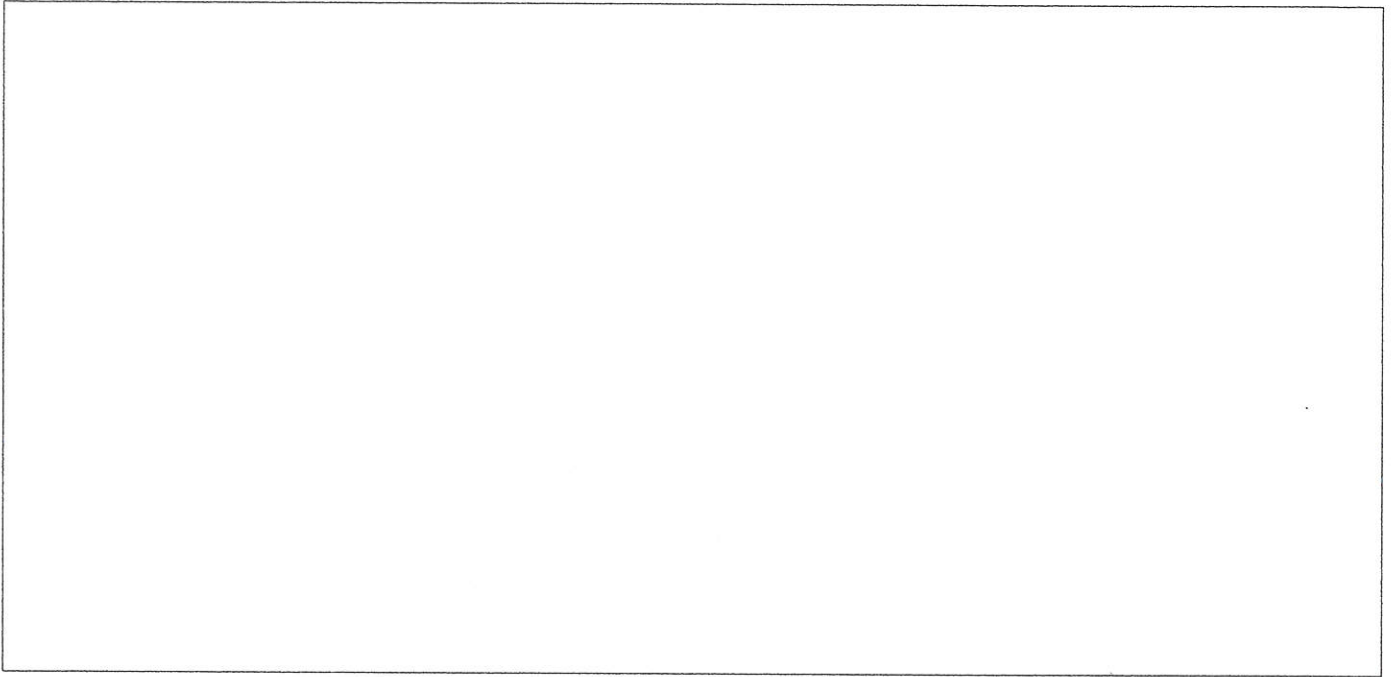




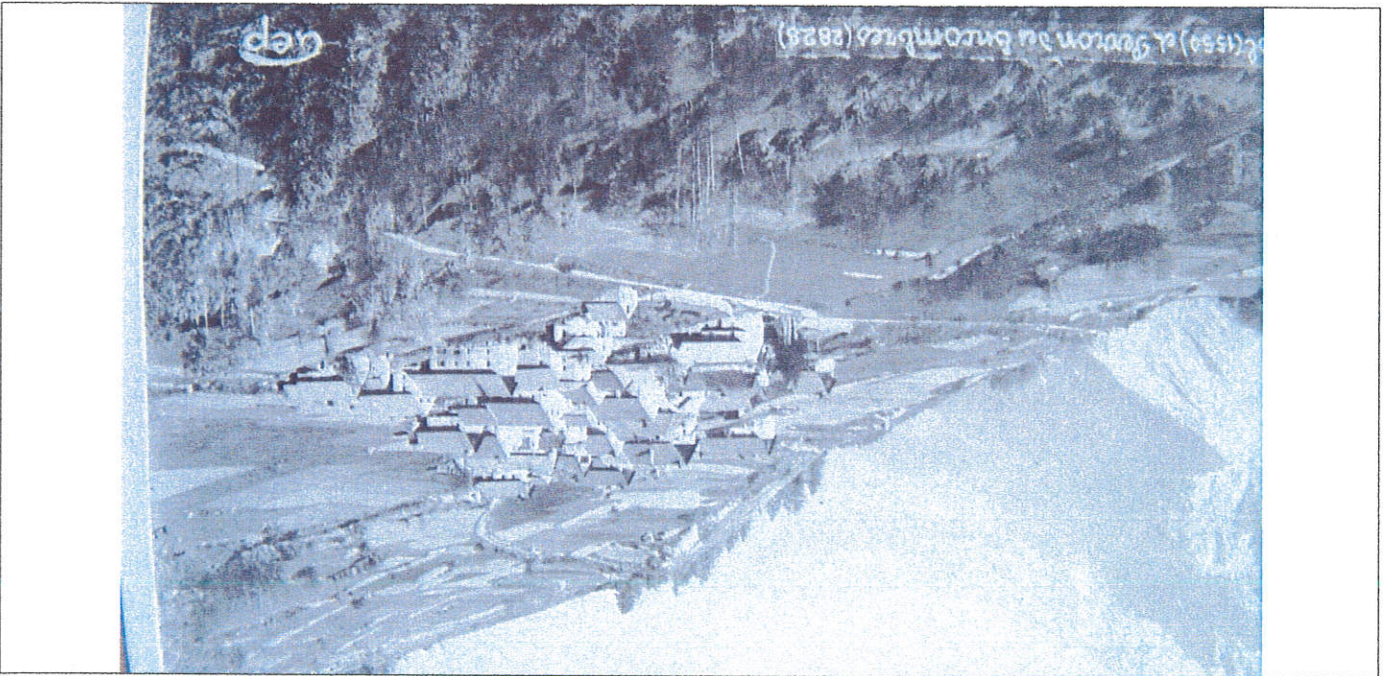
Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"







Vue du hameau du Col  
Chambéry - Musée Savoisien  
SI n° 5353-1





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

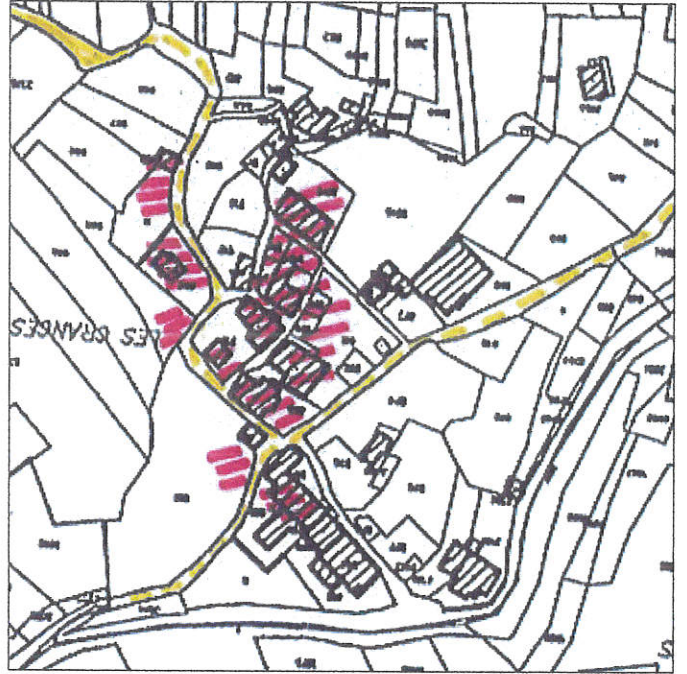
## LES GRANGES





L'ancienne route des cols traversait le hameau des Granges. D'après les historiens, la chapelle Sainte-Marguerite actuelle remplace en 1700 une autre chapelle dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation dont les origines remonteraient au XVe siècle. C'est dire l'ancienneté du lieu. Installées sur un terrain à faible déclivité, les constructions en occupent un replat, dans une configuration relativement concentrée autour du sanctuaire. Ce hameau semble avoir conservé, entre le XVIIIe et le XXe siècle, son emprise générale et le nombre de ses constructions. On retrouve, en bon état de conservation, des *chambres ou greniers*, annexes de la construction principale, destinés à conserver les biens précieux de la famille. Des adjonctions et des transformations dénaturent aujourd'hui l'ensemble. Une construction agricole, située en point haut du site, prend une importance considérable dans le paysage par son installation en rupture avec les règles communes d'implantation du hameau.

**1730-Mappe**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1933-Cadastre**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1730-Mappe**

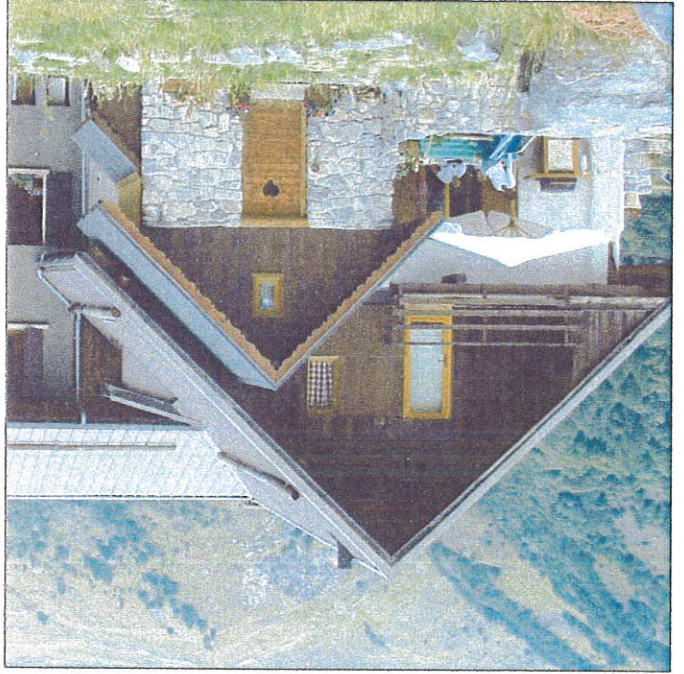


**1933-Cadastre**

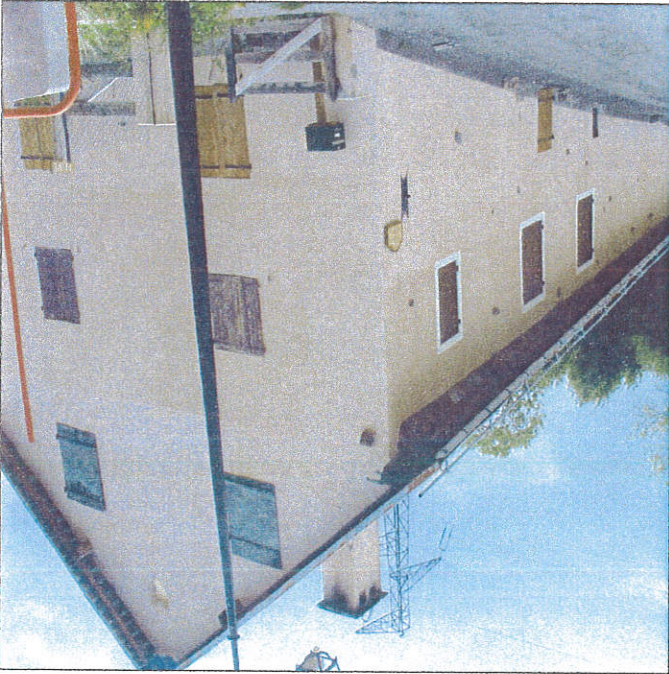




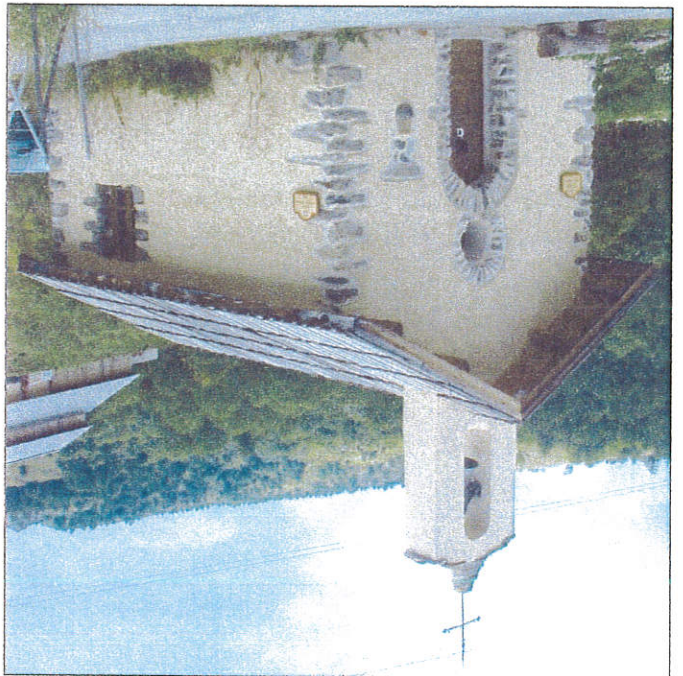
Construction A



Construction B



La chapelle Sainte-Marguerite  
Bâtie en 1700  
(parcelle n° 11802 de la mappe de 1730)



Vue générale depuis la route de Poingt-Ravier





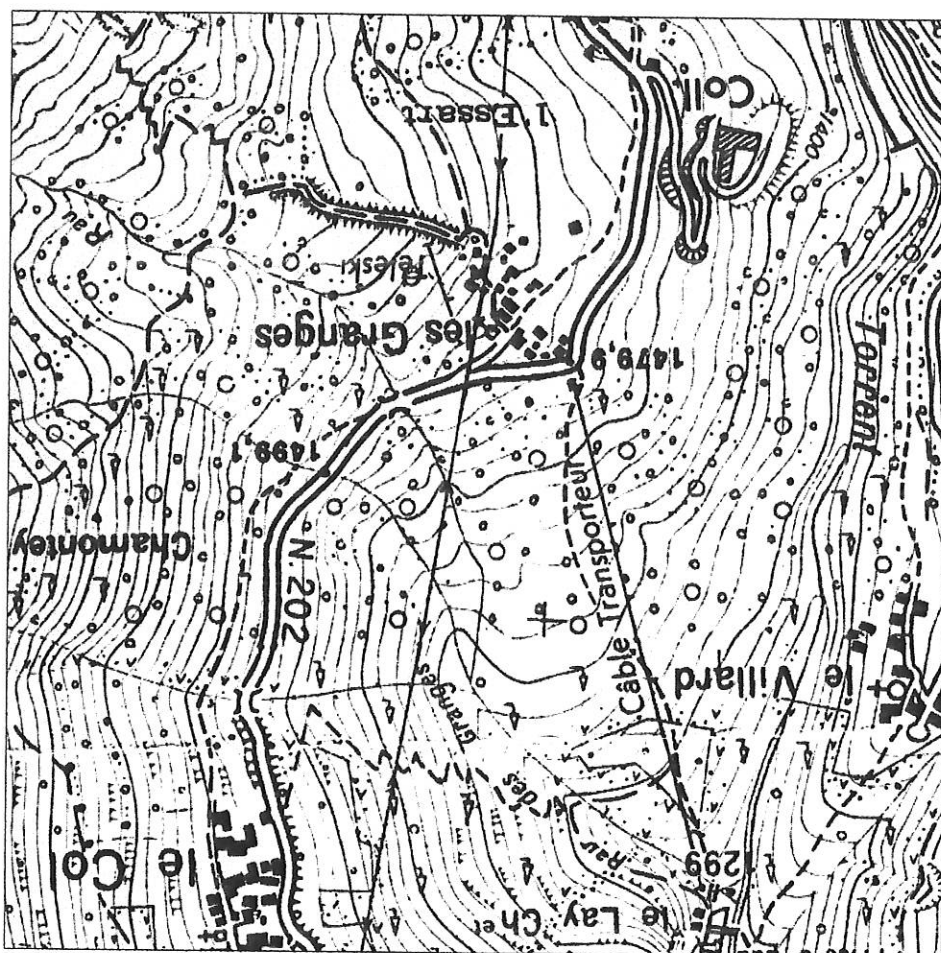
Agglomération des Granges pour le sol des parcelles non bâties, les arbres et les clôtures qu'elles portent et pour les façades et toitures des immeubles bâtis (parcelles n° 1671 à 1681, 1917 à 1930, section B, n° 749 à 753, 757, 758, 760, 763 à 798, 803 à 805, 829 à 885bis, 903, 905, 907 à 921, 923 à 925, 930, section C du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945





Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

## LE MOLLARD



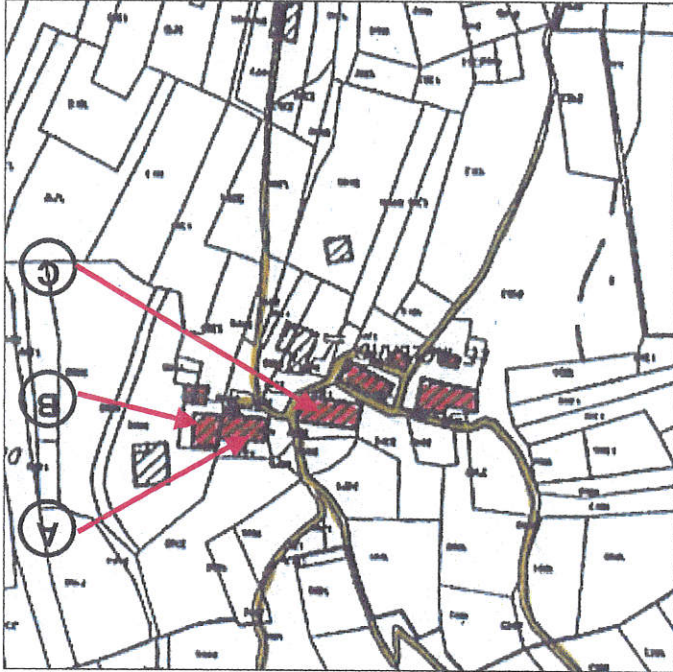


Le Mollard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, comptait une dizaine de constructions recensées dans les tables. *Maisons en pente*, majoritairement et *granges*, faiblement représentées, constituait, avec leur jardin le noyau de ce hameau, à l'accès difficile. Sans chapelle, les habitants devaient se rendre au Villard pour les services religieux et à partir de 1790 pour rejoindre l'école. Le chemin depuis le fond de la vallée et le bourg de Placé, continuait au nord vers le Villard, au sud, vers un hameau disparu. Cet isolement et l'absence d'intérêt pour le ski de son environnement, lui ont valu sans doute d'être à l'abri de la pression foncière liée à la diffusion des sports d'hiver. Aujourd'hui, les constructions conservées sont adaptées aux besoins actuels et l'on trouve, mêlés, des traces des modes de vie anciens et les signes de la modernité. Le hameau n'est pas protégé au titre des Sites.

**1730-Mappe**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1933-Cadastre**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1730-Mappe**

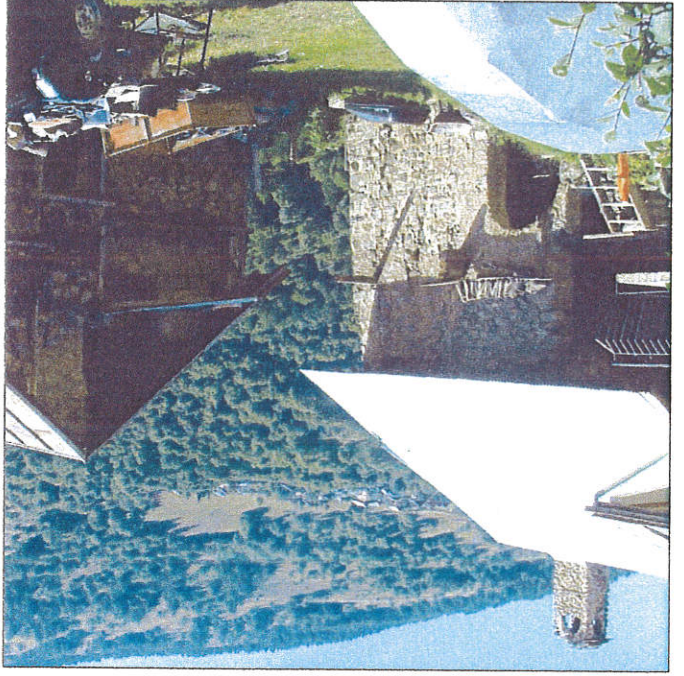


**1933-Cadastre**





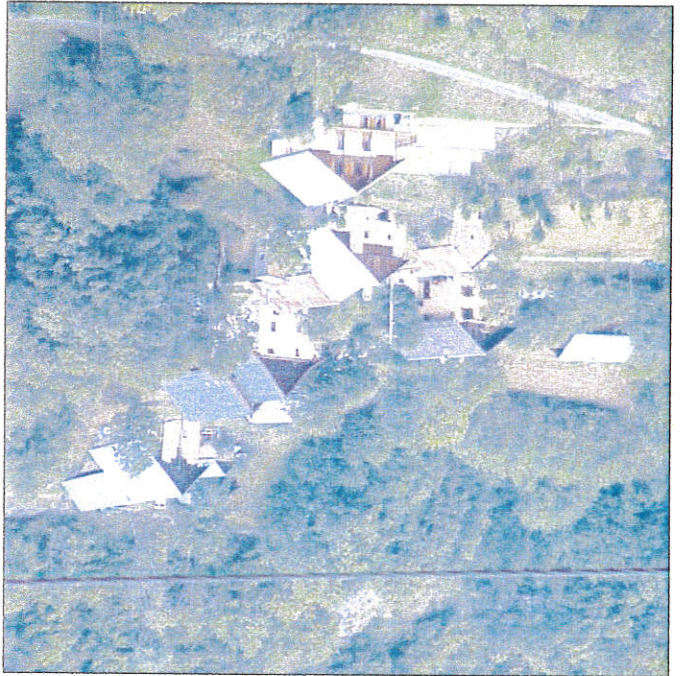
Construction B



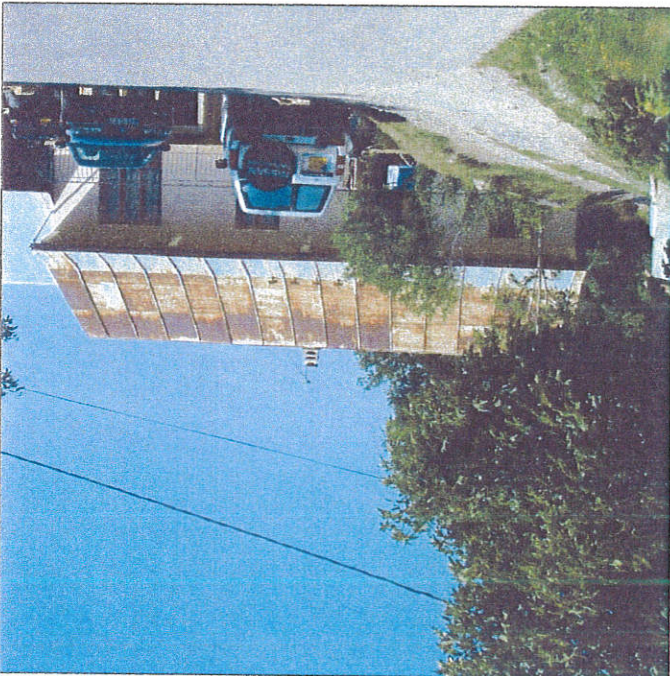
Construction C



Vue générale depuis Le Col



Construction A











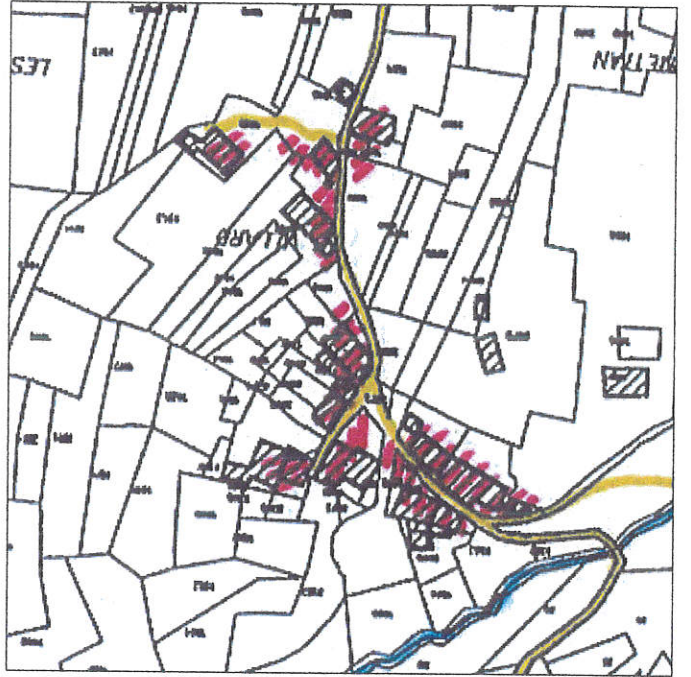


La chapelle Saint-Jacques, fondée en 1669, au cœur du hameau du Villard, s'inscrit dans cet élan de construction "à la gloire de Dieu" qui caractérise en Savoie le XVII<sup>e</sup> siècle. Richement dotée, elle conserve des œuvres sculptées et peintes d'une grande qualité artistique. Les constructions alentours s'adaptent à la forte pente du terrain en respectant une parfaite orthogonalité avec les courbes de niveaux. D'autres profitent d'un replat pour développer le linéaire important de leur bâtisse.

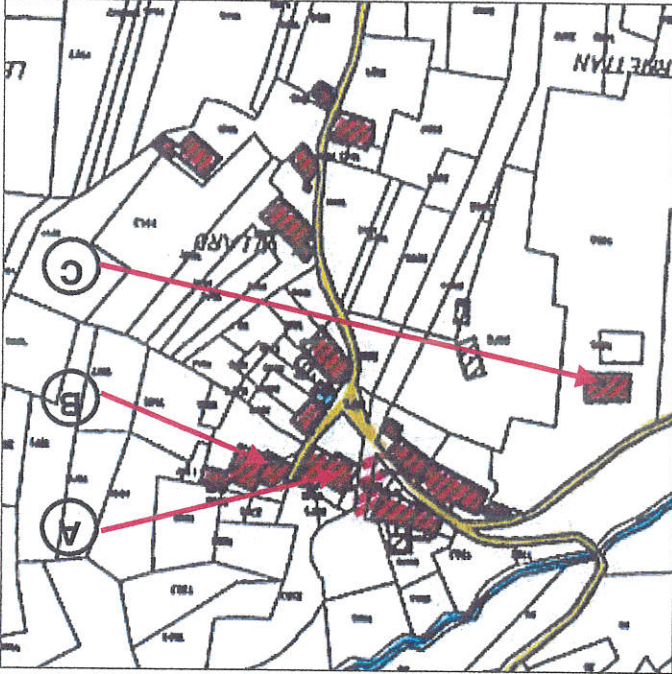
Un comble fermé par une *vannerie d'arçasses*, sorte de paroi en branche d'aïnes tressées, rappelle les techniques anciennes d'oculation et de ventilation des greniers à foin.

Le charme de ce hameau qui conserve l'essentiel de son patrimoine bâti et qui est à la fois proche du bourg-centre et suffisamment distant pour apporter une qualité de vie de village, attire de nouveaux habitants. Ne bénéficiant d'aucune protection au titre des Sites, sa pérennité peut, dans ce contexte, être mise en danger.

**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**

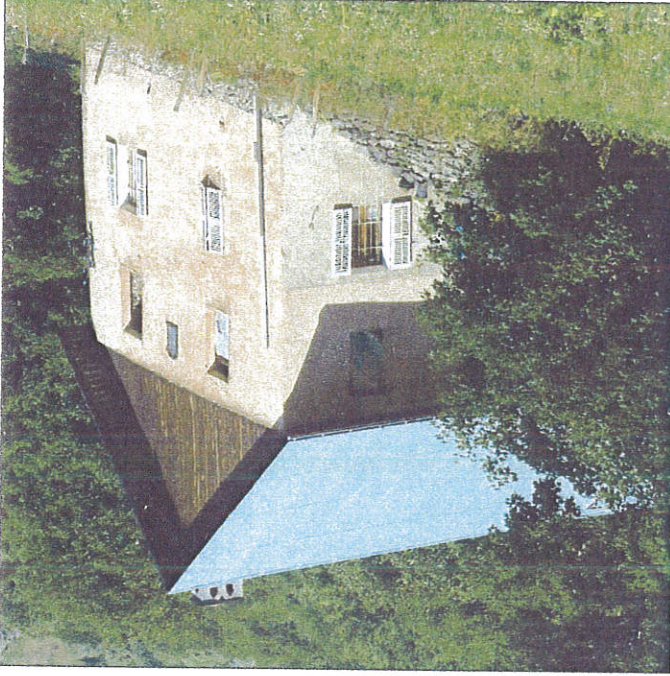


**1933-Cadastre**

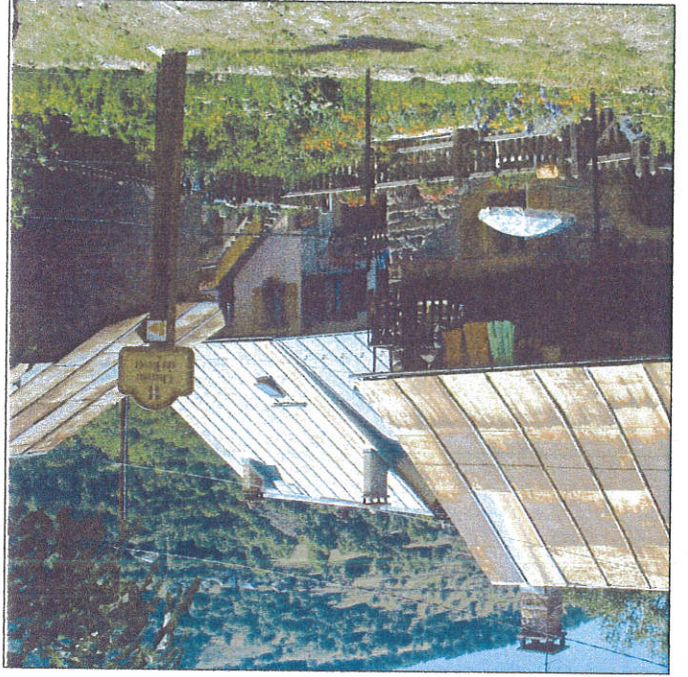




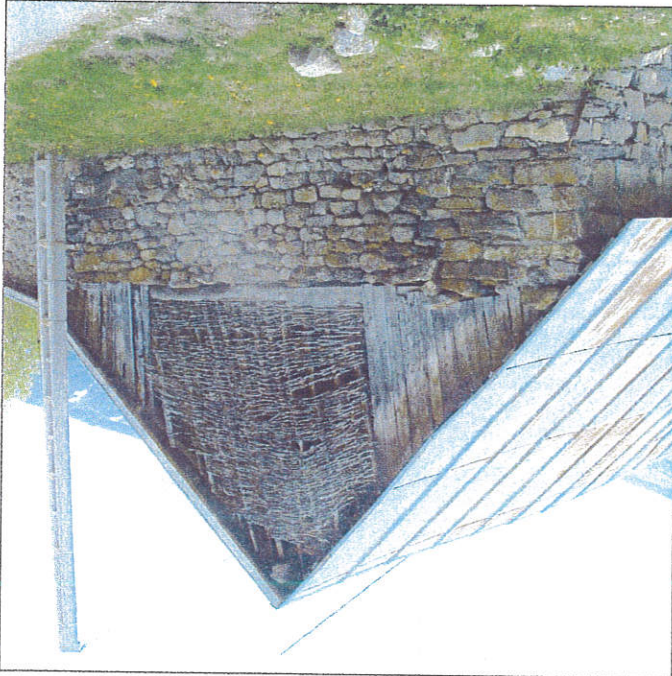
Construction C



Construction B



Construction A



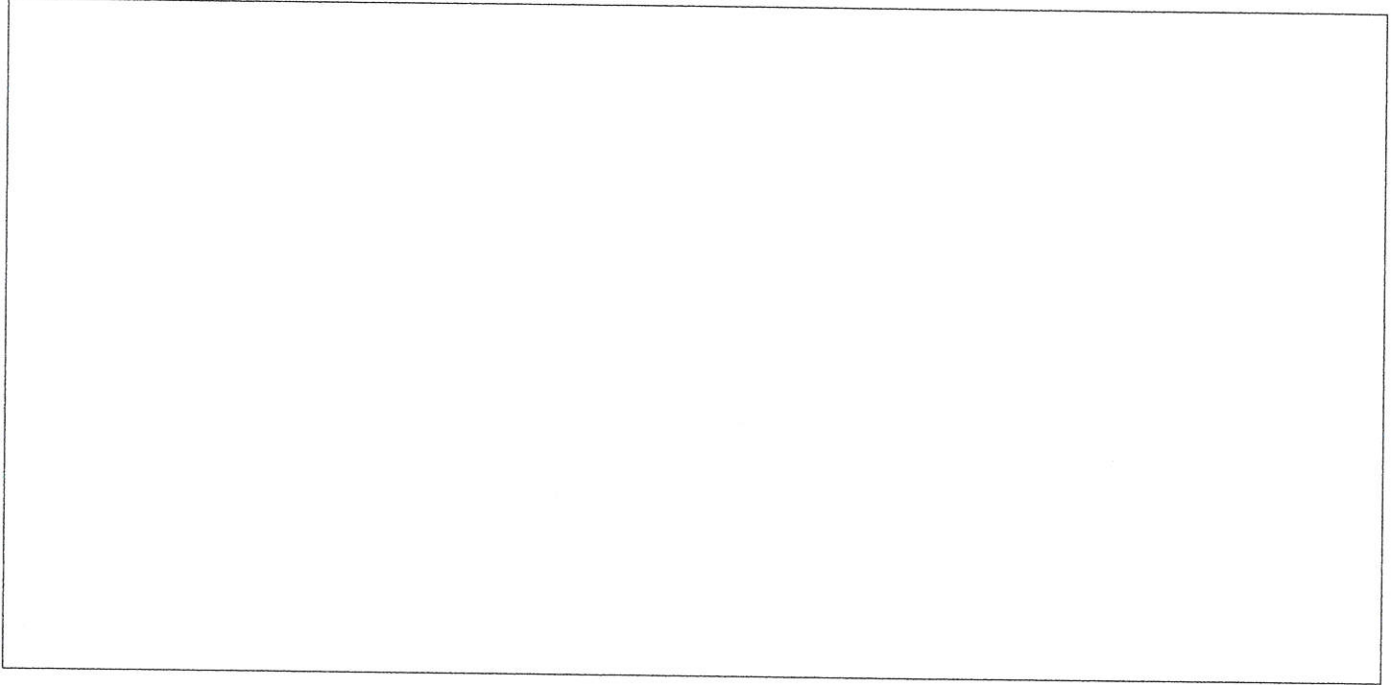
La chapelle Saint-Jacques  
Bâtie en 1669











XIXe s. - Copie de la Mappe de 1730  
Mairie de Valloire









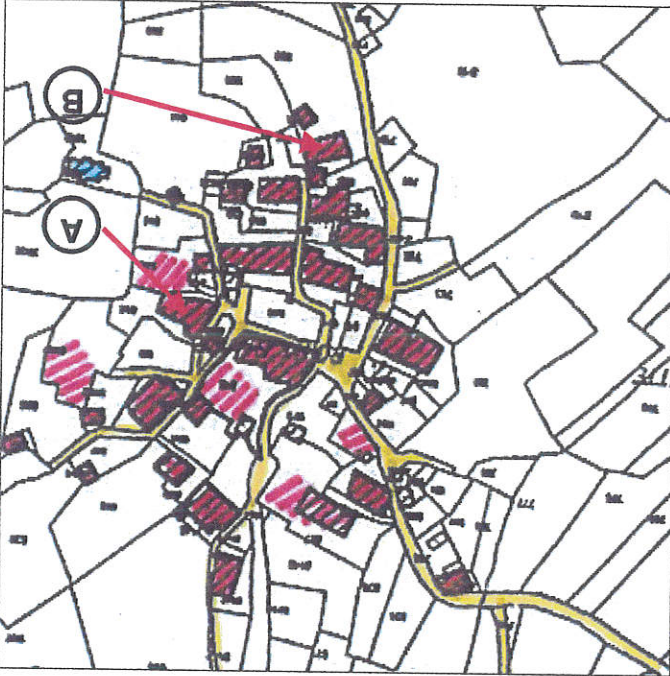
Proche des alpages, à 1650 m d'altitude, le hameau de Pongt-Ravier se justifie historiquement par ses liens avec l'activité agro-pastorale de ce territoire. La chapelle Sainte-Madeleine, excentrée et en point haut du site, est installée sur un replat alors que les autres constructions s'étagent sur le piémont jusqu'au second replat d'où démarre le versant opposé. Cette distribution sur le terrain, où prédomine l'installation du bâti sur le versant oriental, illustre les caractères typologiques propres à "Valloire". Avant la Première Guerre Mondiale, le hameau bénéficiait d'une école. Un "cable" dont il reste les structures en bois et un chemin, au sud, constituaient jusque dans les années 1980 les seuls liens avec le bourg-centre.

Au début du XXe s., le cadastre représente un hameau qui s'est étouffé de quelques constructions. Aujourd'hui ce développement est stoppé, des constructions ont disparues et d'autres sont réaménagées, sans affecter pour l'instant l'aspect général de Pongt-Ravier qui n'est pas protégé au titre des Sites ou des Monuments Historiques.

**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**

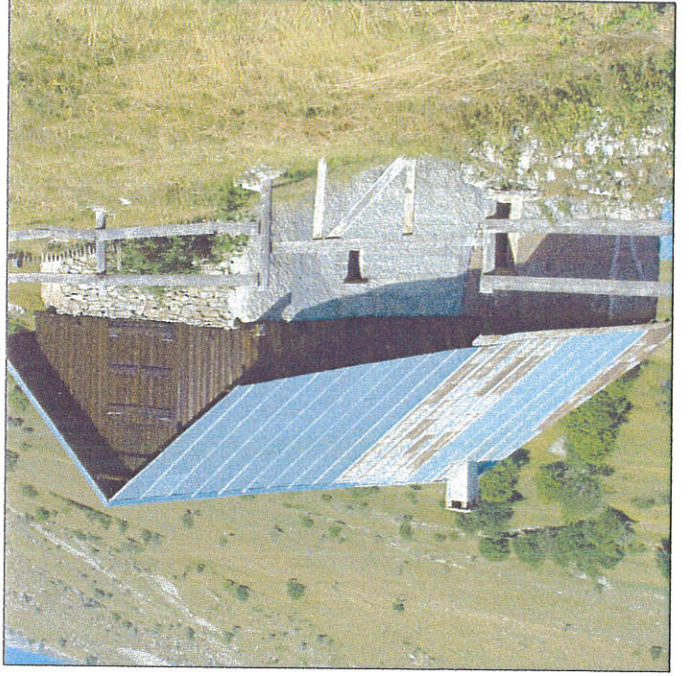


**1933-Cadastre**

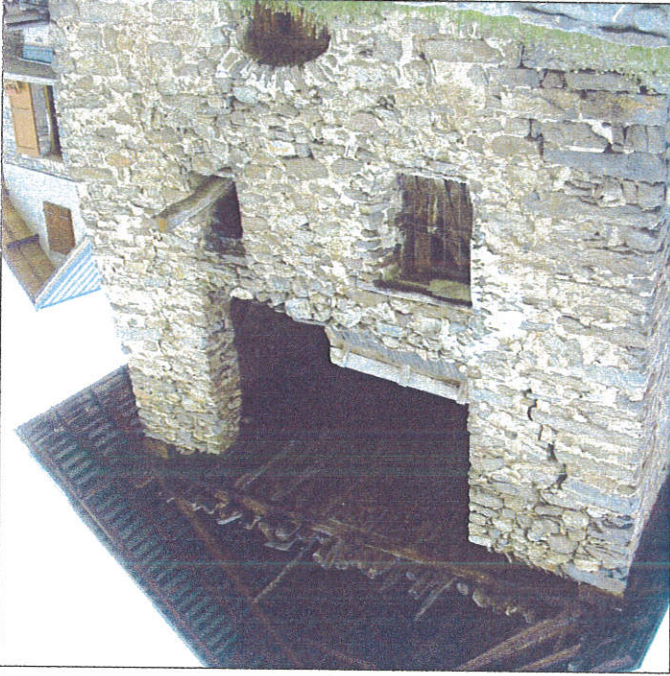




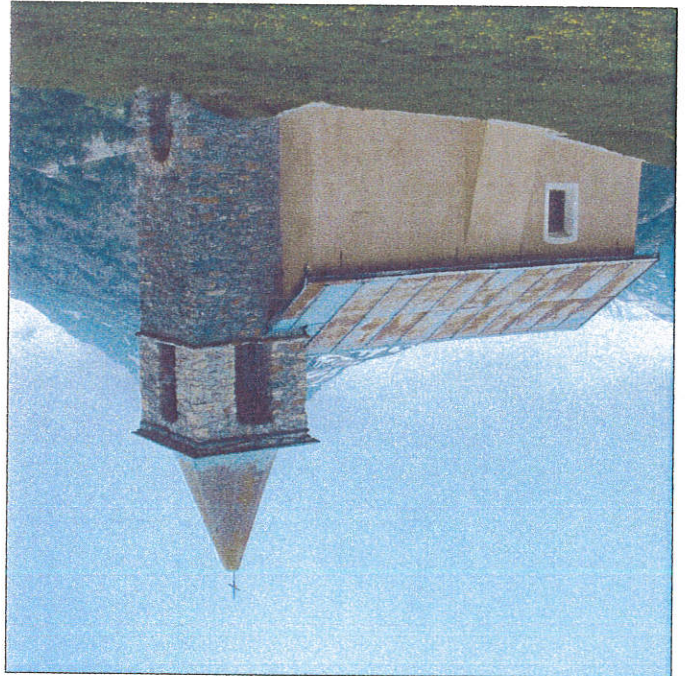
Construction A



Construction B



La chapelle Sainte Madeleine  
Bâtie vers 1624

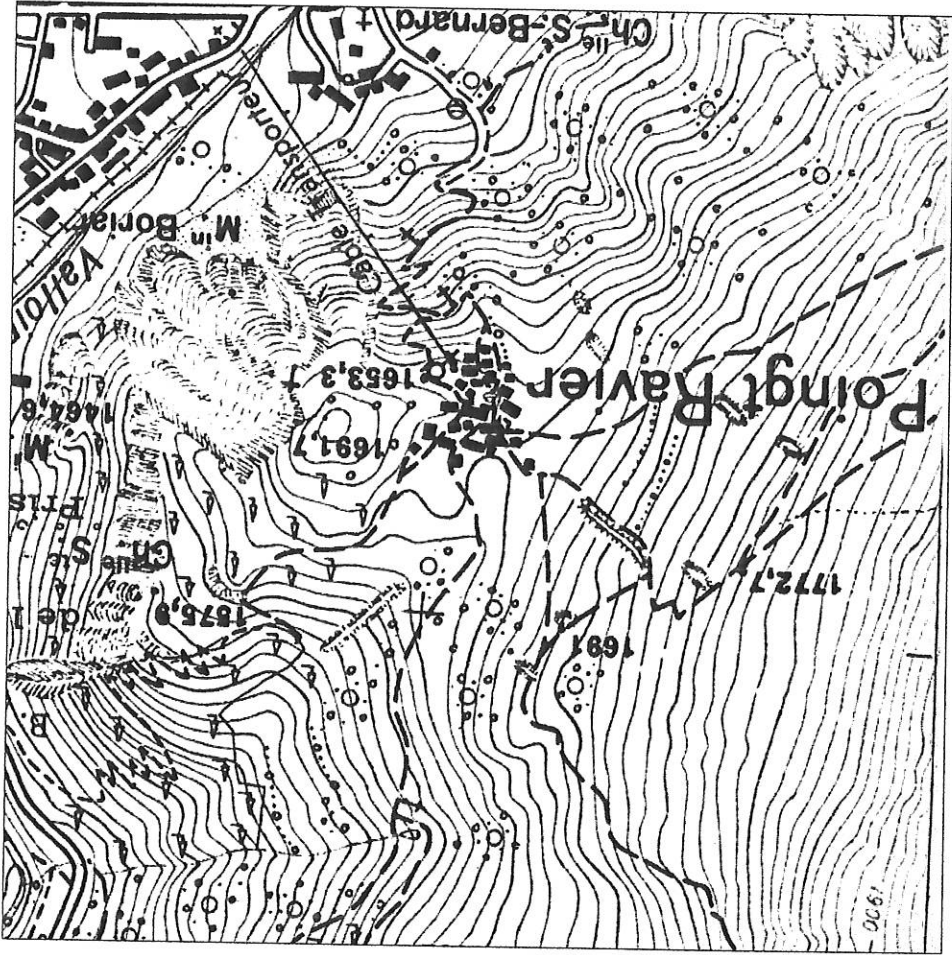


" Le cable"  
(supports de bois à proximité de la chapelle)

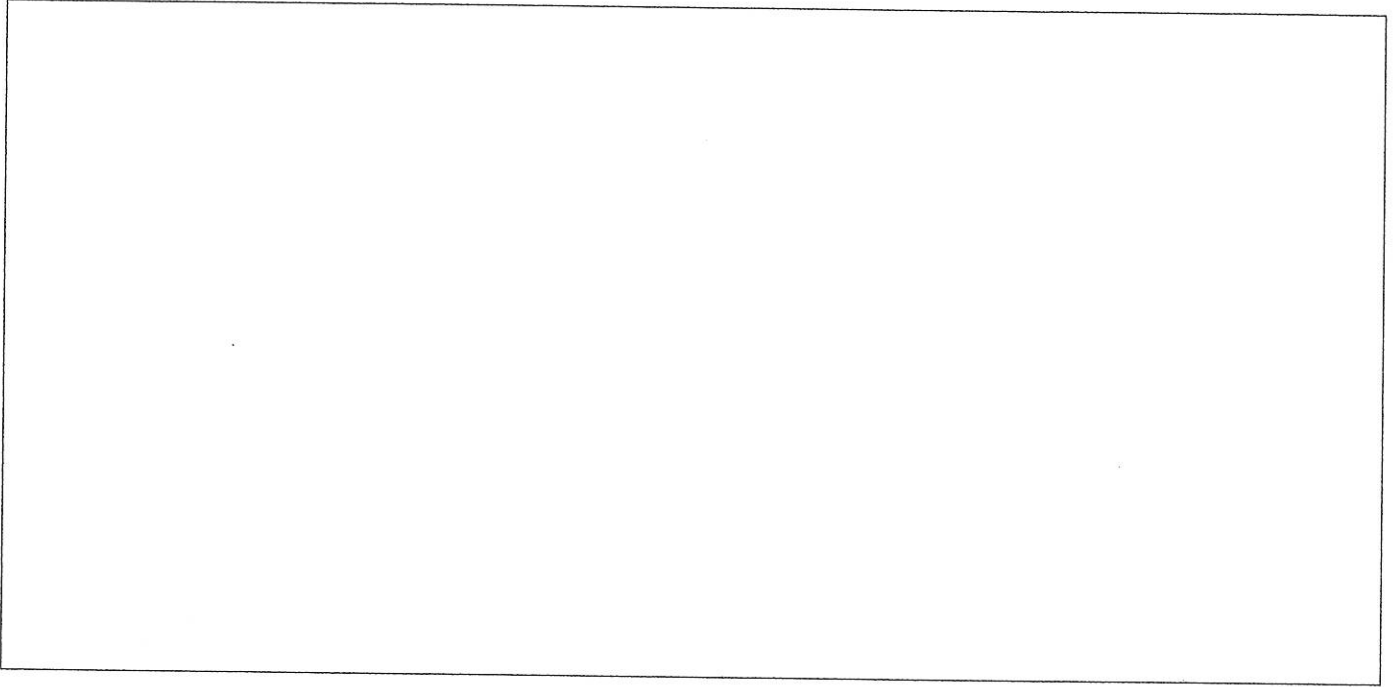




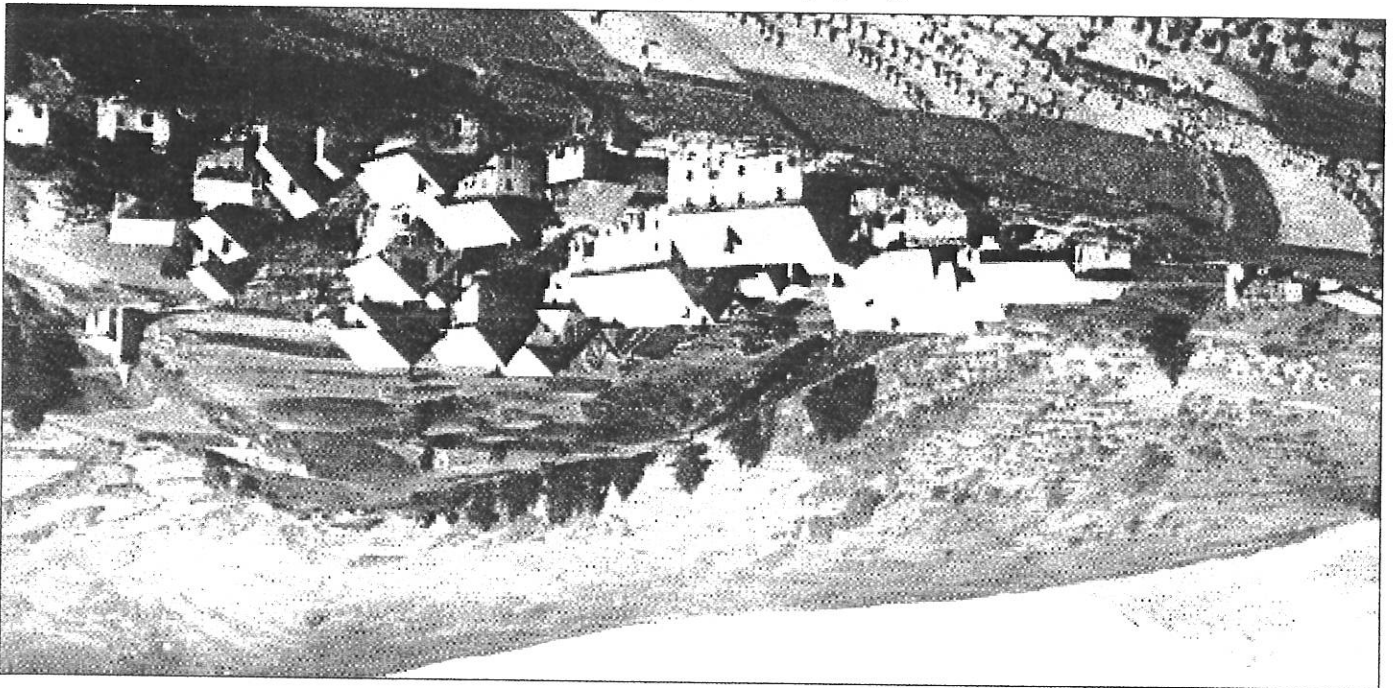
Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"







**Vue du hameau de Poingt-Ravier**  
(Cliché tiré de Valloire, La Vallée d'Or)



**Poingt-Ravier**







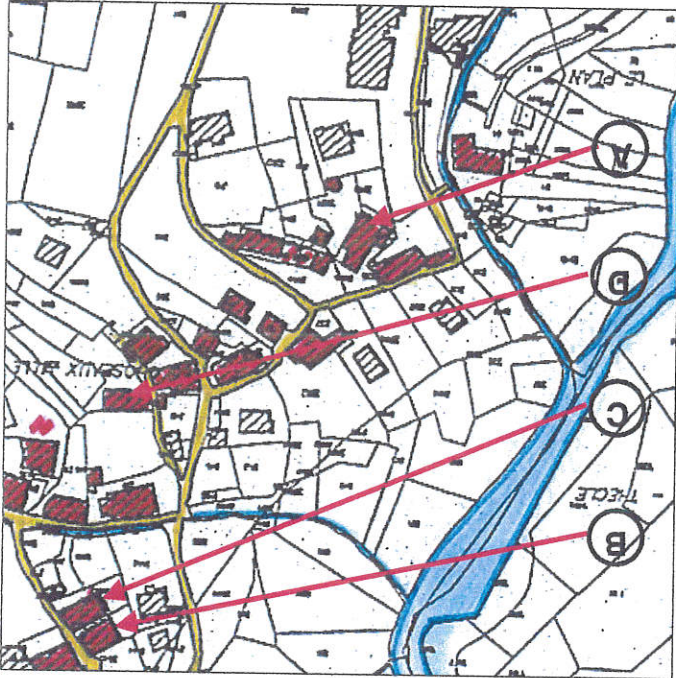
1730-Mappe



1933-Cadastre



1730-Mappe  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004

Selon les éléments conservés sur la mappe, extrêmement détériorée sur cette partie du territoire communal, il semble que ce versant de la vallée de la Vallotrette n'était que très peu bâti. Des trois constructions identifiées, deux s'organisent le long du chemin, perpendiculairement à la pente, la troisième occupe, à proximité du cours d'eau, un terrain plus plat et devait avoir une activité liée à l'eau.

Le développement urbain dont témoigne le cadastre de 1933 affirme encore la relation du bâti avec le réseau viaire et la topologie. L'essentiel des constructions bâties en deux siècles reprend le schéma traditionnel de "Vallotrette". Toutefois, les premières constructions que se détachent de ce modèle pour répondre à des critères de recherche de la meilleure vue apparaissent et initient le mitage que nous connaissons aujourd'hui.

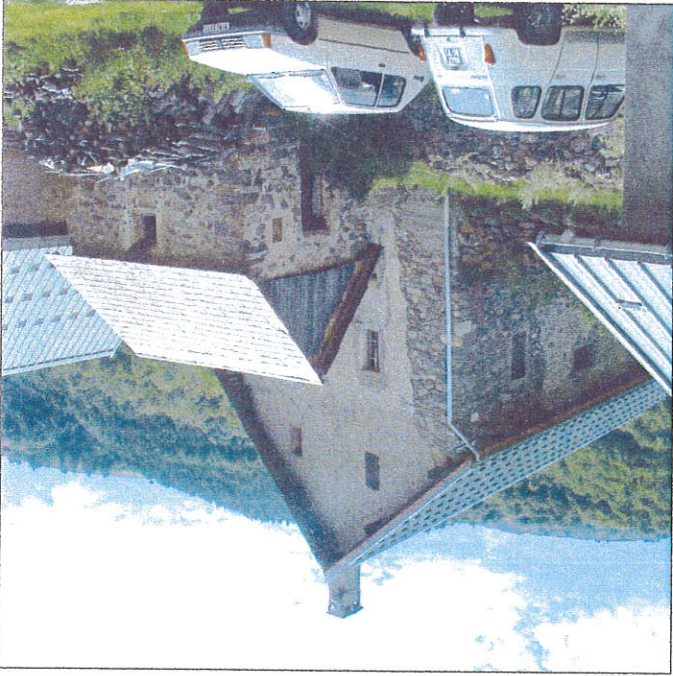
En 2005, le hameau des Choseaux-Ville est intégré au bourg-centre. Sa position, en contre-bas de la RN 202 ne lui donne pas le statut d'entrée de ville bien que situé au nord de l'agglomération.



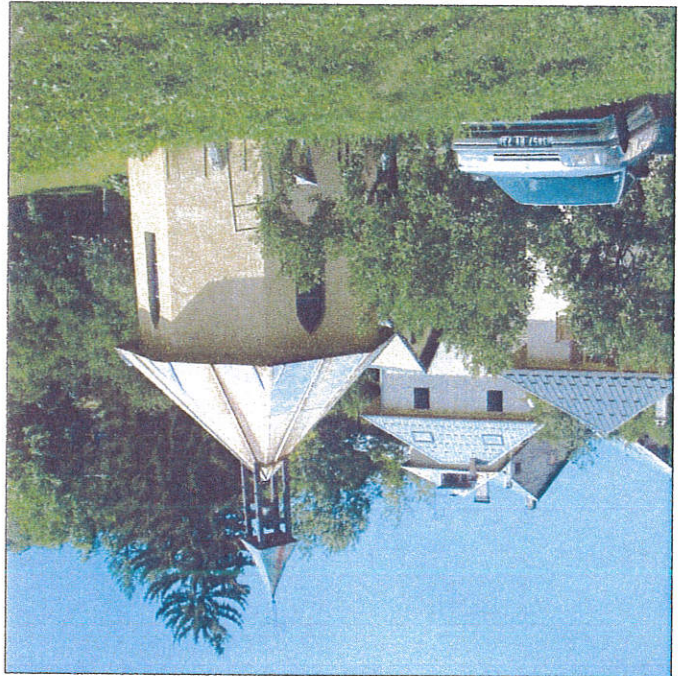
Constructions B & C



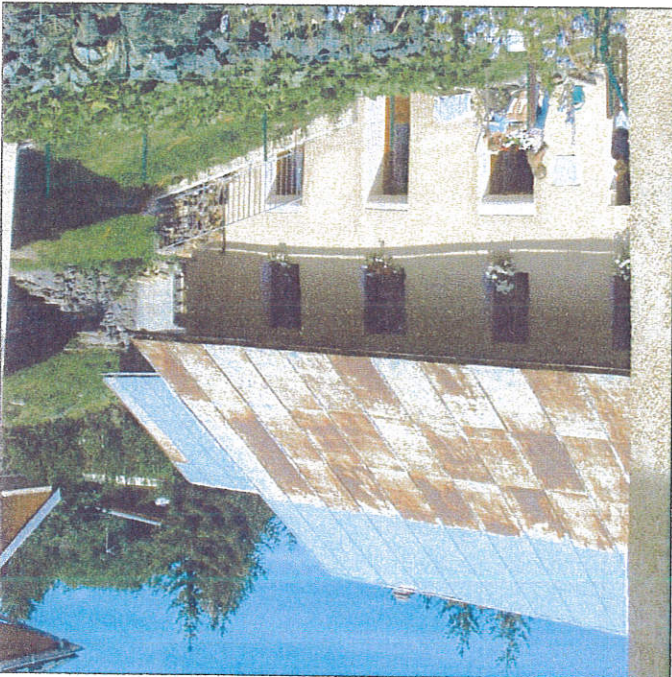
Construction D



La chapelle Saint-Benoît  
Bâtie en 1862 en remplacement de celle érigée en 1715  
par Antoine Falcoz et dédiée à Saint-Antoine.



Construction A





Agglomération des Choseaux, pour le sol, les arbres et clôtures des parcelles non bâties et pour les façades et toitures des parcelles bâties (n° 1 à 13, 26 à 36, 99 à 120, 165 à 167, 170 à 181, 183 à 220, 231, 236, 237, 244, à 246, 248 à 325, 338 à 371, 336 bis, 390 à 423, 2267, 2268, 2332 à 2360, section C du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945



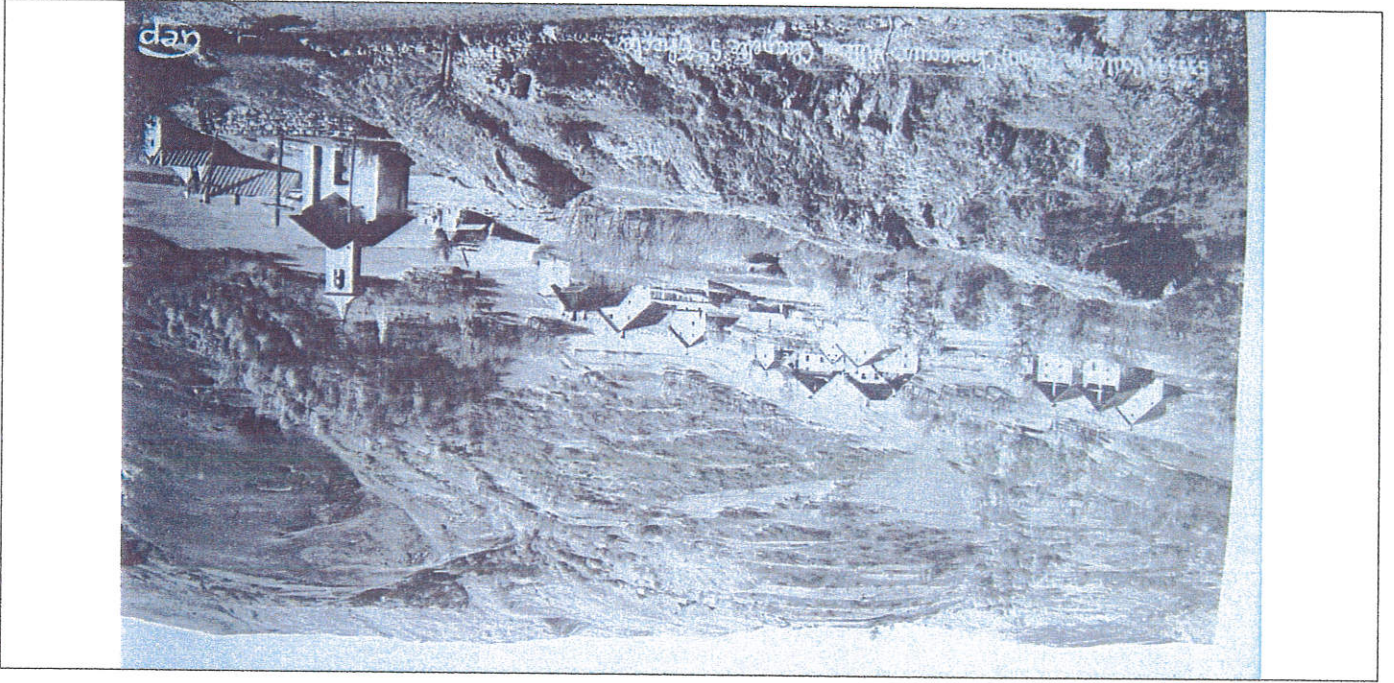


Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"





**Vue des Choseaux-Ville**  
Chambéry - Musée Savoisien



**Vue de Place et des Choseaux-Ville**  
Chambéry - Musée Savoisien





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

## VALLOIRE - HAMEAUX PLACE, TIGNY & LA BORGE



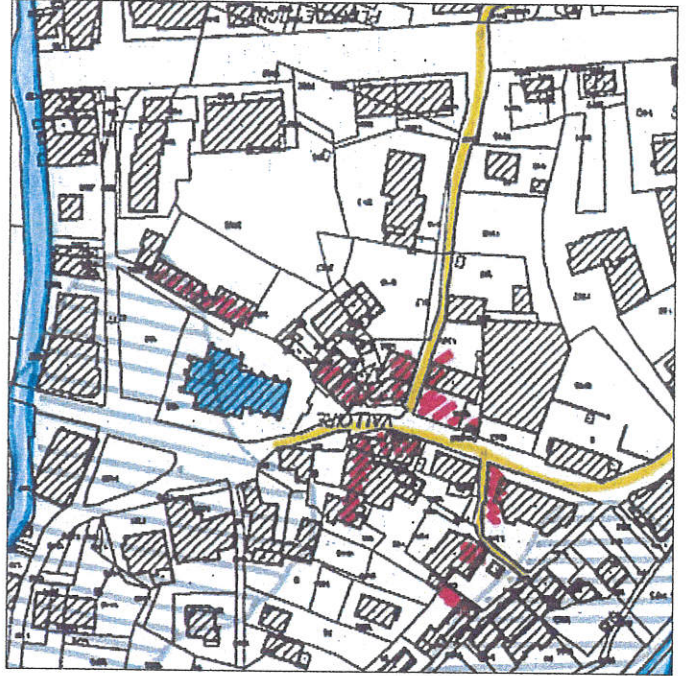


Valloire - Hameau de Place

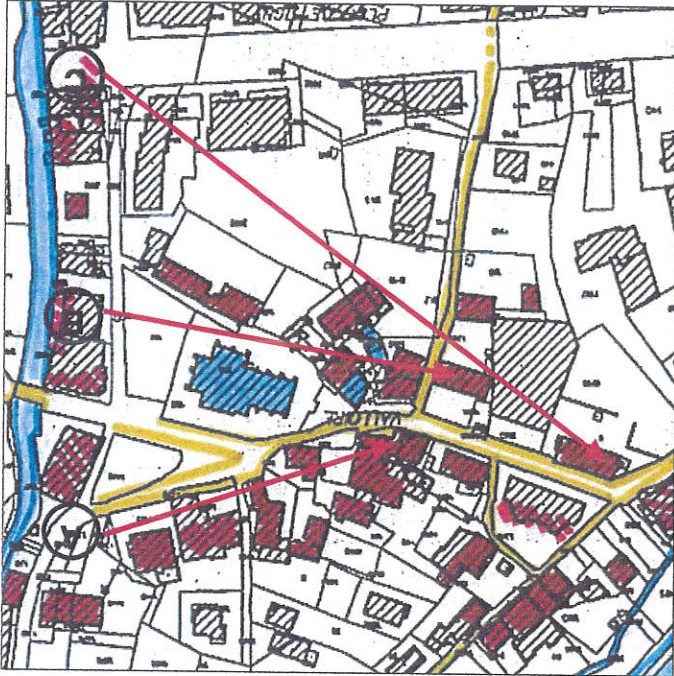
1730-Mappe



1933-Cadastre



1730-Mappe  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004

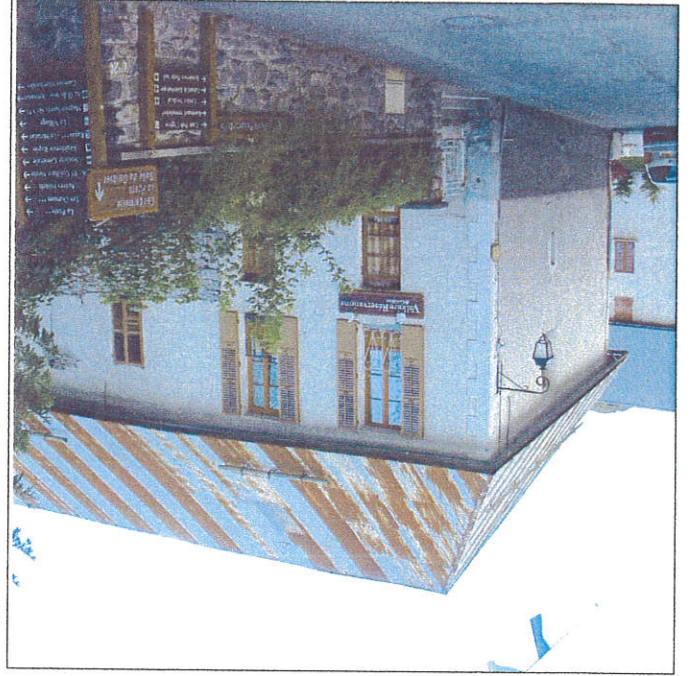


1933-Cadastre  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004

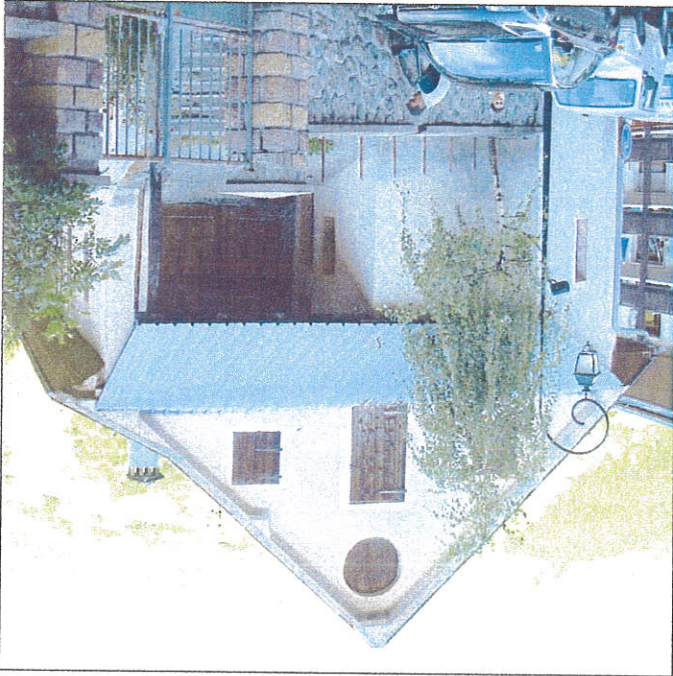
Le hameau de Place a toujours occupé la fonction de chef-lieu : de paroisse sous l'Ancien Régime, de commune ensuite. La mappe, en grande partie détruite du fait des manipulations, révèle très peu d'information sur les dispositions du bâti. Les chemins principaux y sont visibles et peu nombreux. Une copie tardive de la mappe montre qu'elle regroupe au devant d'elle une petite dizaine de constructions. L'église est construite de 1630 à 1682. Il y a peu de emps encore, elle était précédée d'un cimetière, remplacé aujourd'hui par un parvis. En 1933, la distribution des constructions se renforce le long de la route "d'Evian à Thonon". Les grands hôtels furent les premiers à occuper le terrain. Mais c'est l'ouverture de l'avenue de la Vallée d'Or et l'explosion des sports d'hiver qui vont stimuler le développement du hameau et réaliser le rapprochement avec Tigny, le Pontet, les Choseaux et la Borgé. L'urbanisation chaotique qui en résulte, doublée d'une architecture néo-régionaliste déplacée, font disparaître les constructions anciennes fondatrices du hameau.



Construction B



Construction C



L'église  
Bâtie entre 1630 et 1682  
Classée MH en 1945

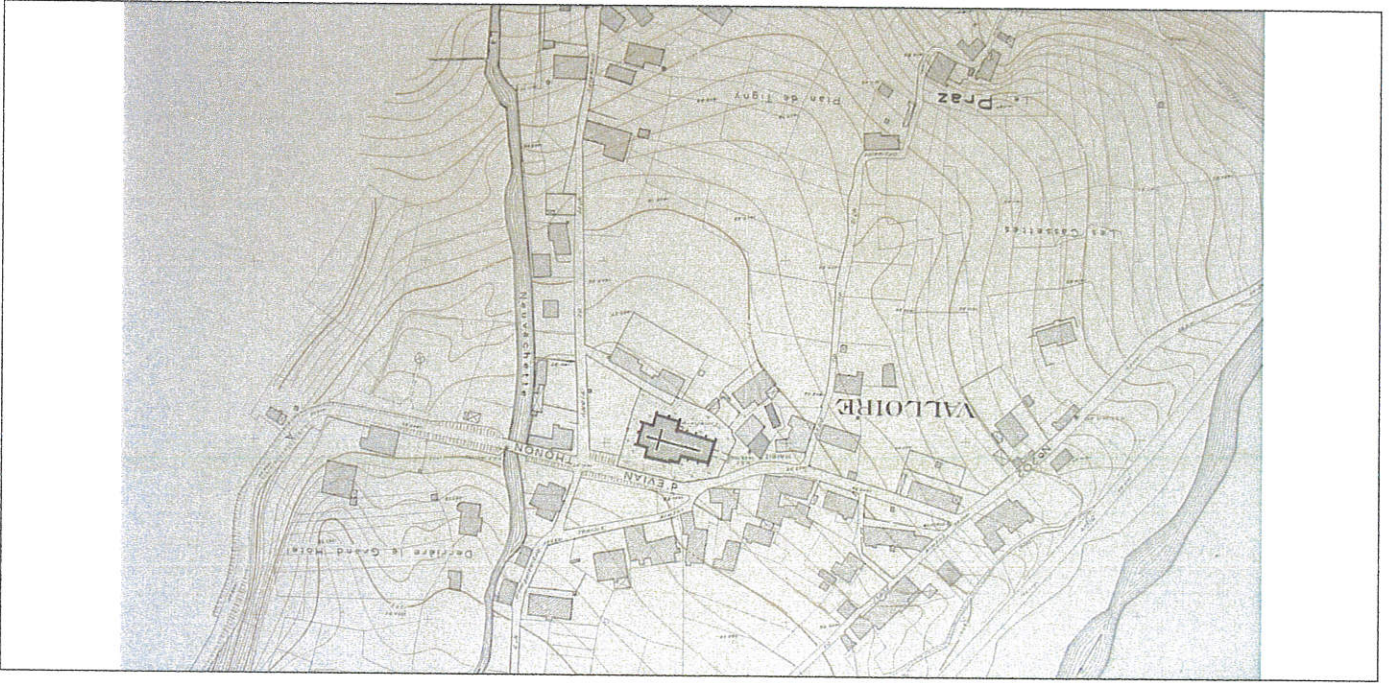


Construction A

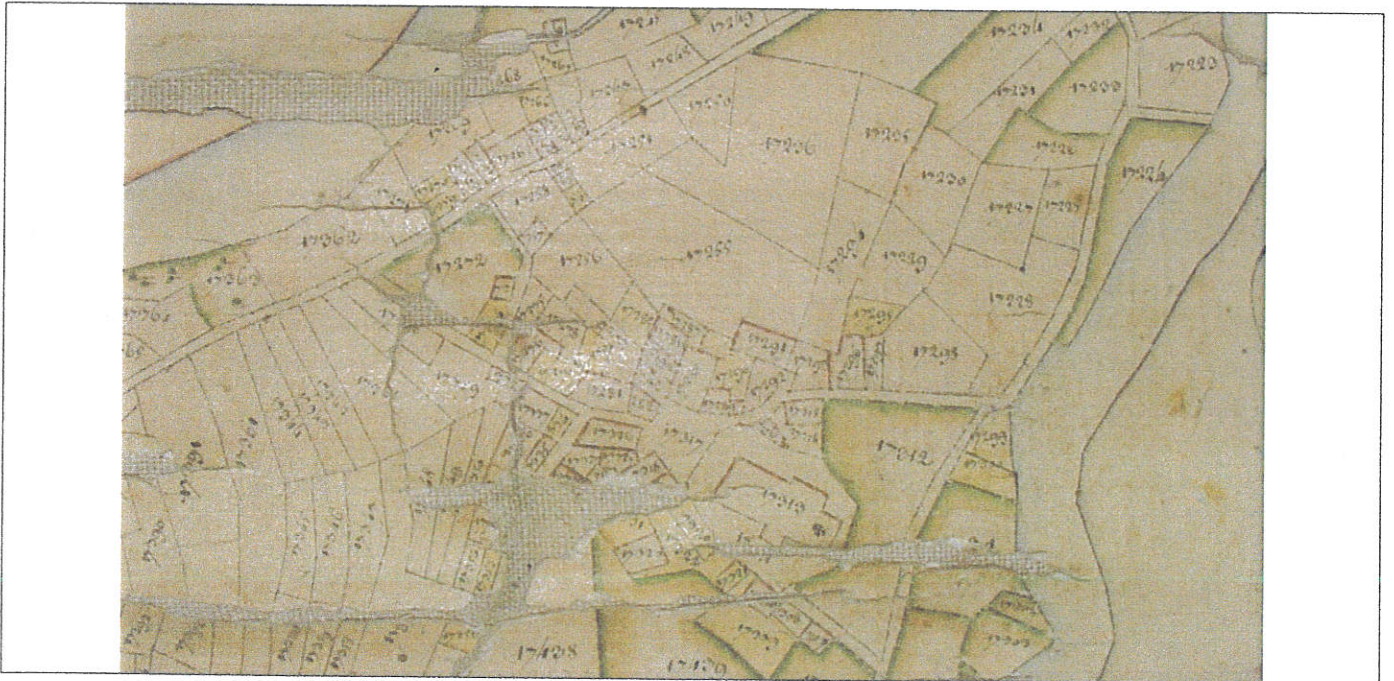




(Extrait de Valloire - Plan topographique régulier exécuté à l'aide des documents Cadastreaux  
Dressé et dessiné en 1949 par Mr Deymonnaz, géomètre-expert  
échelle : 1/1000°)  
AD73 - 1 FI 907  
1939 - Hameau de Tigny

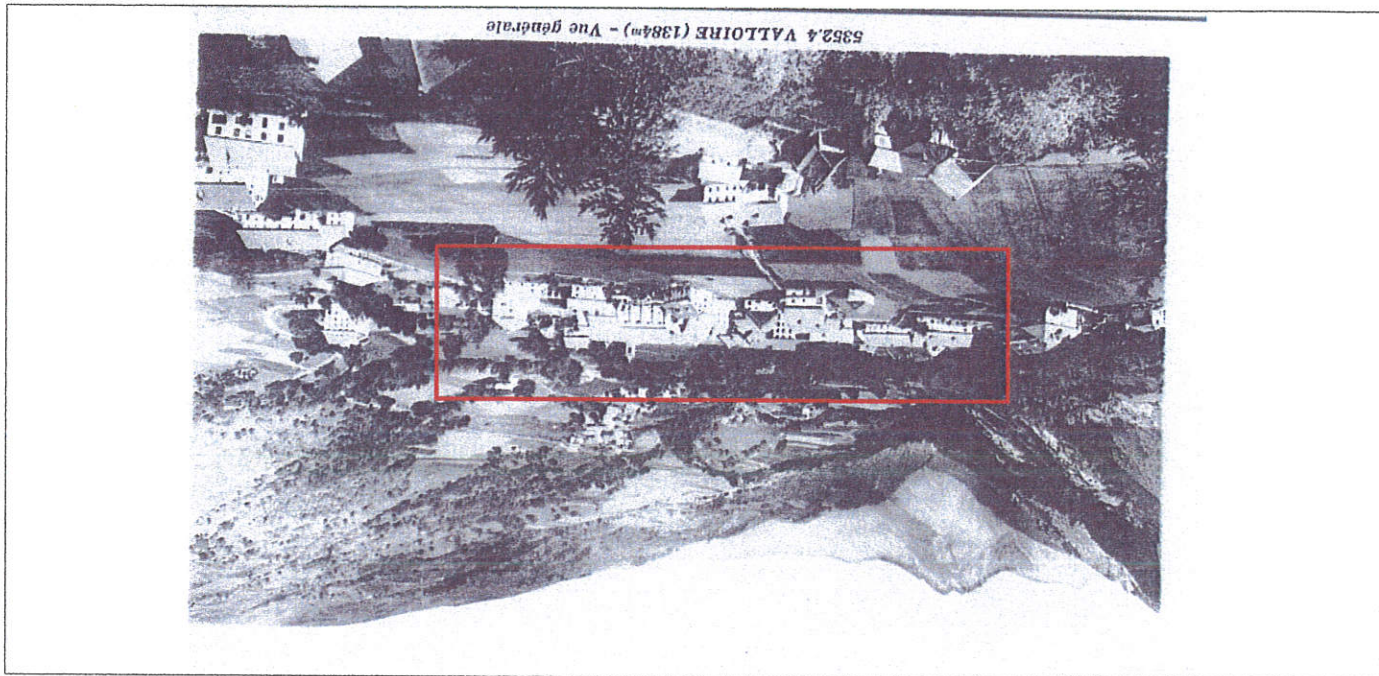


XIXe s. - Copie de la Mappe de 1730  
Maire de Valloire

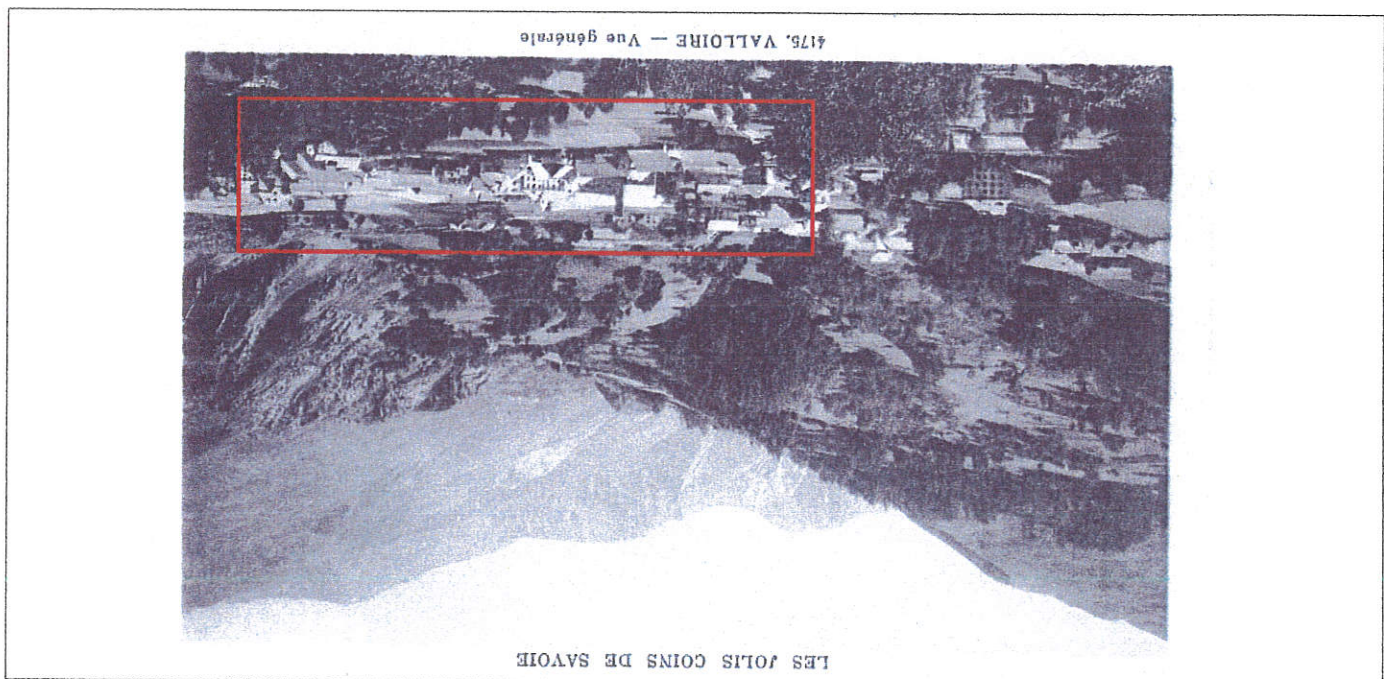




**Vue générale du hameau**  
Collection privée

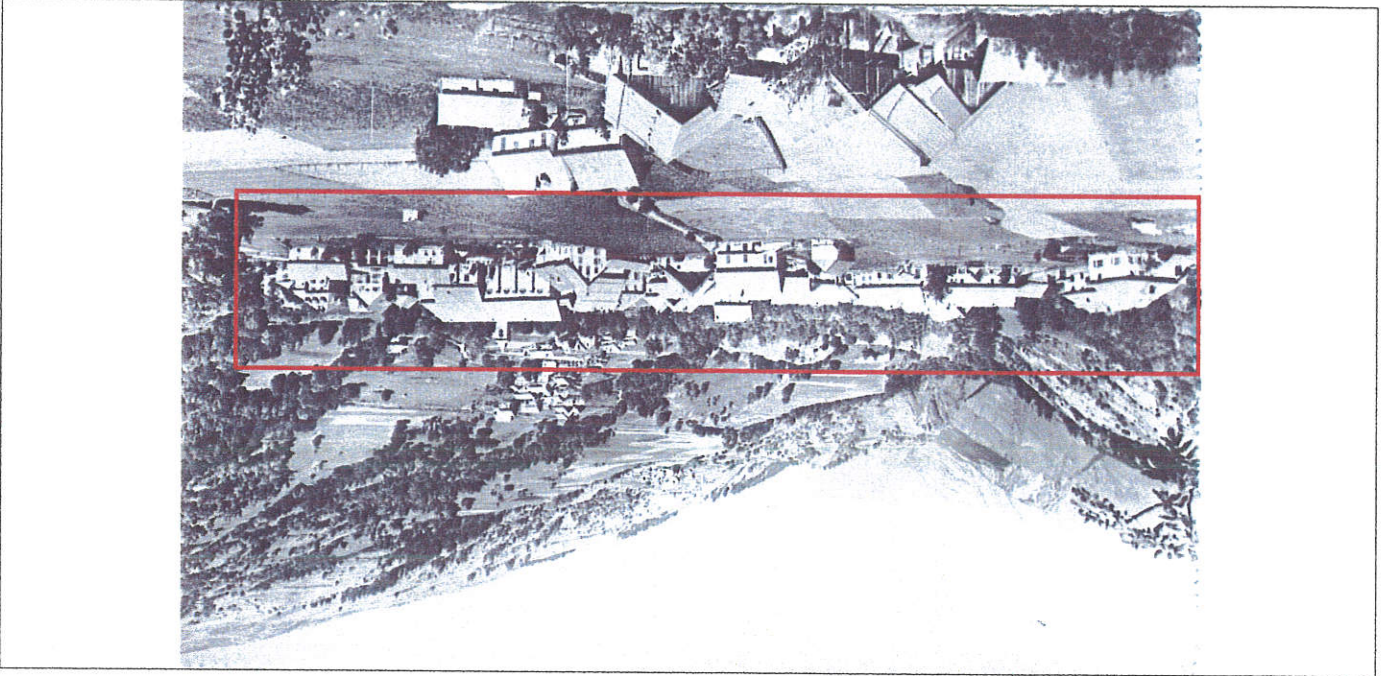


**Vue générale du hameau**  
Collection privée

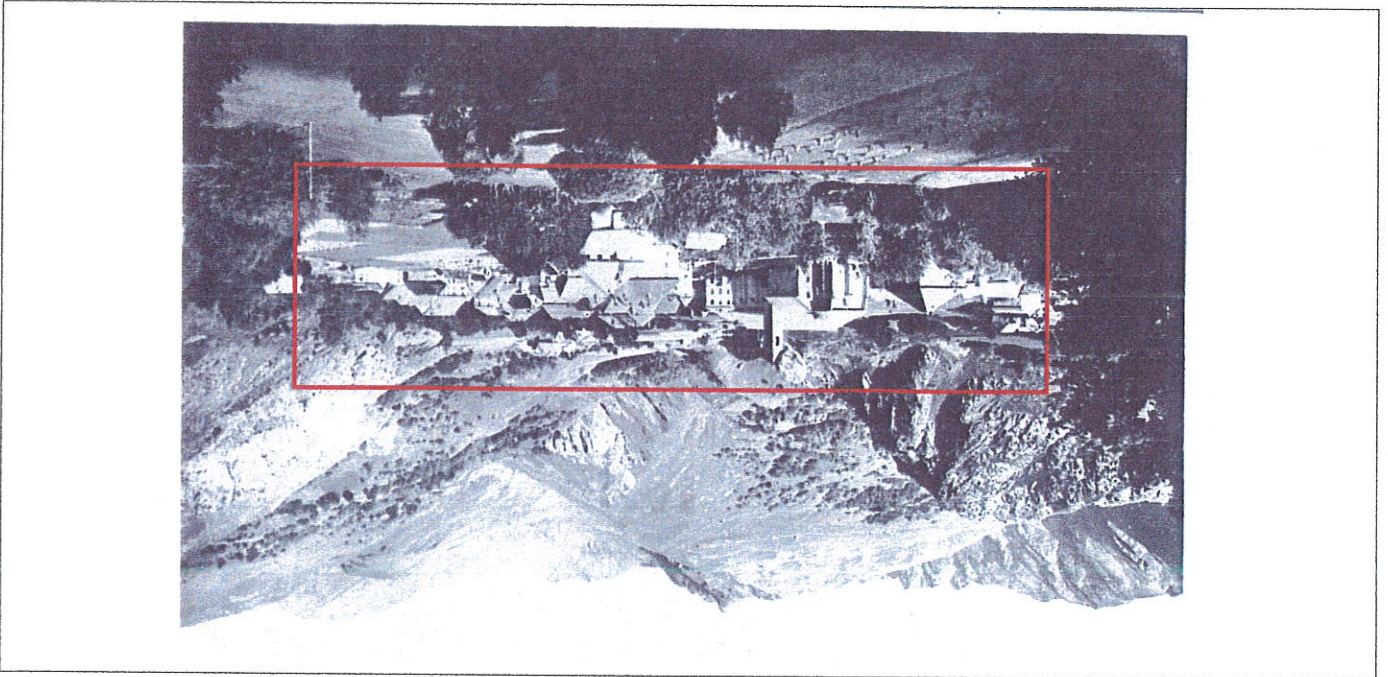




**Vue générale du hameau**  
Collection privée

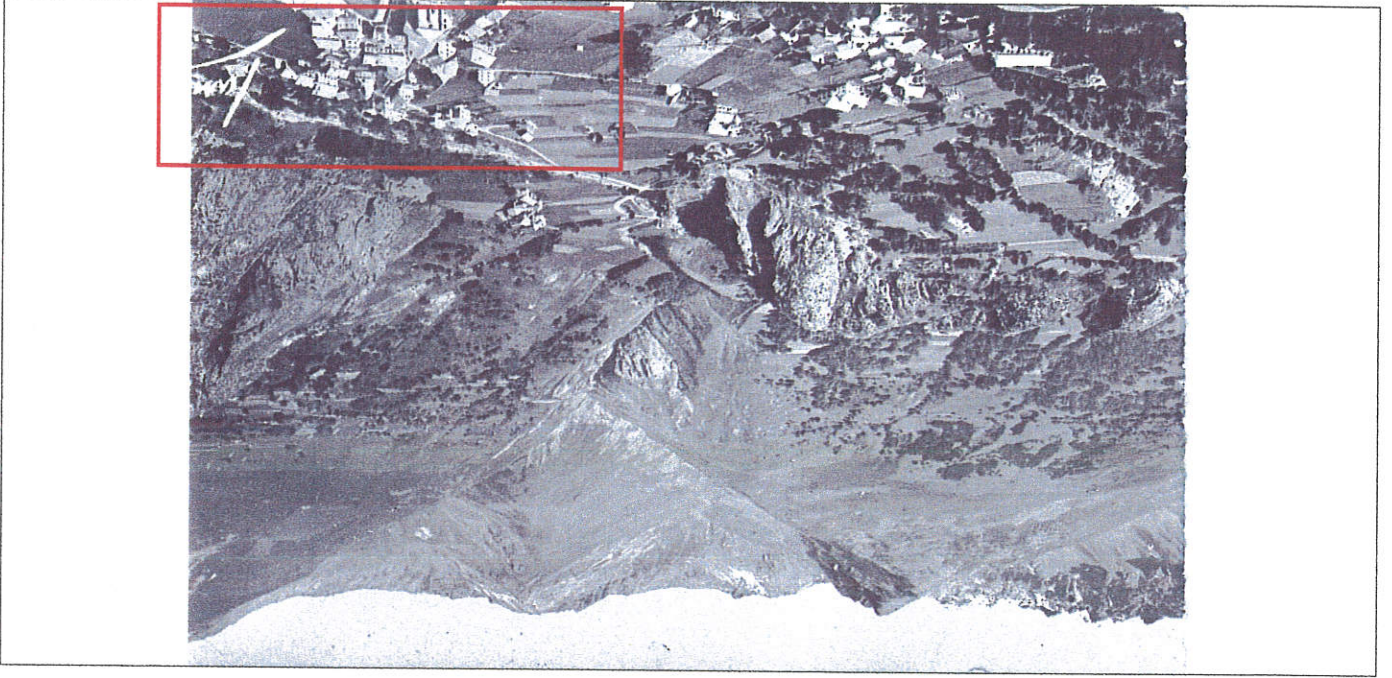


**Vue générale du hameau**  
Collection privée





**Vue générale du hameau**  
Collection privée

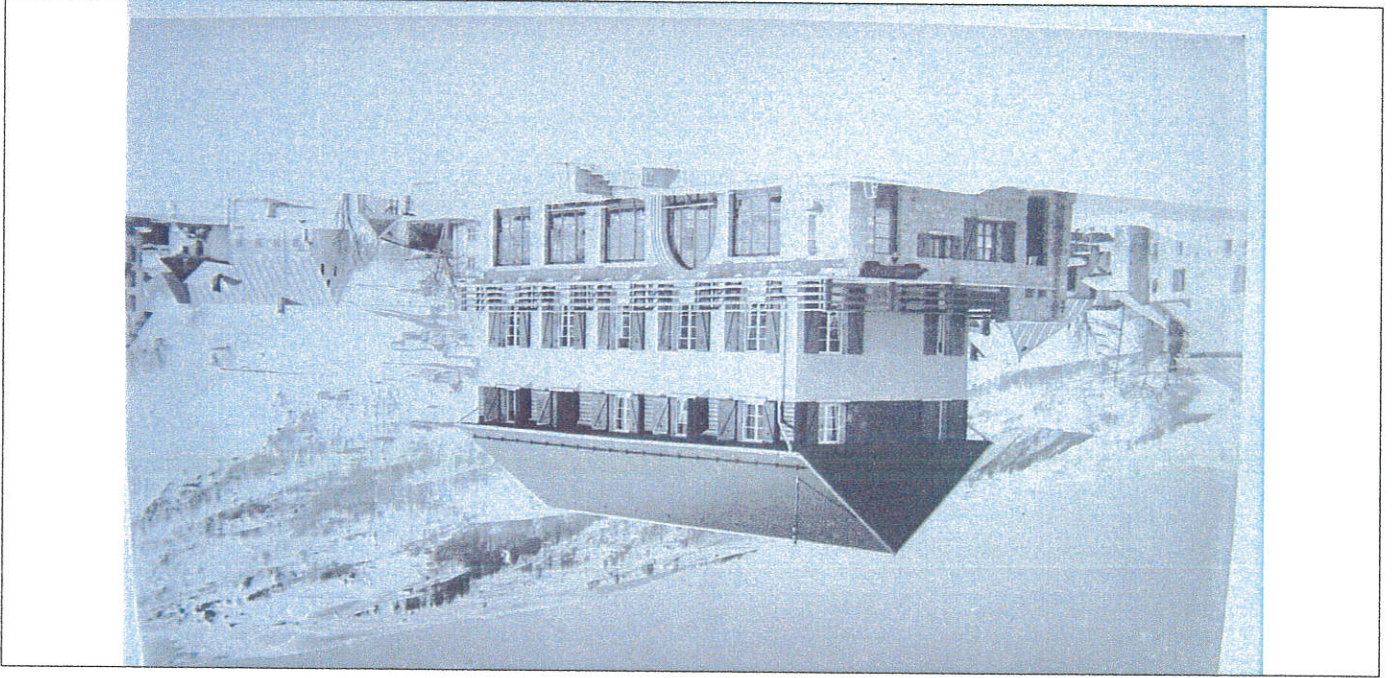


**Vue générale du hameau**  
Collection privée

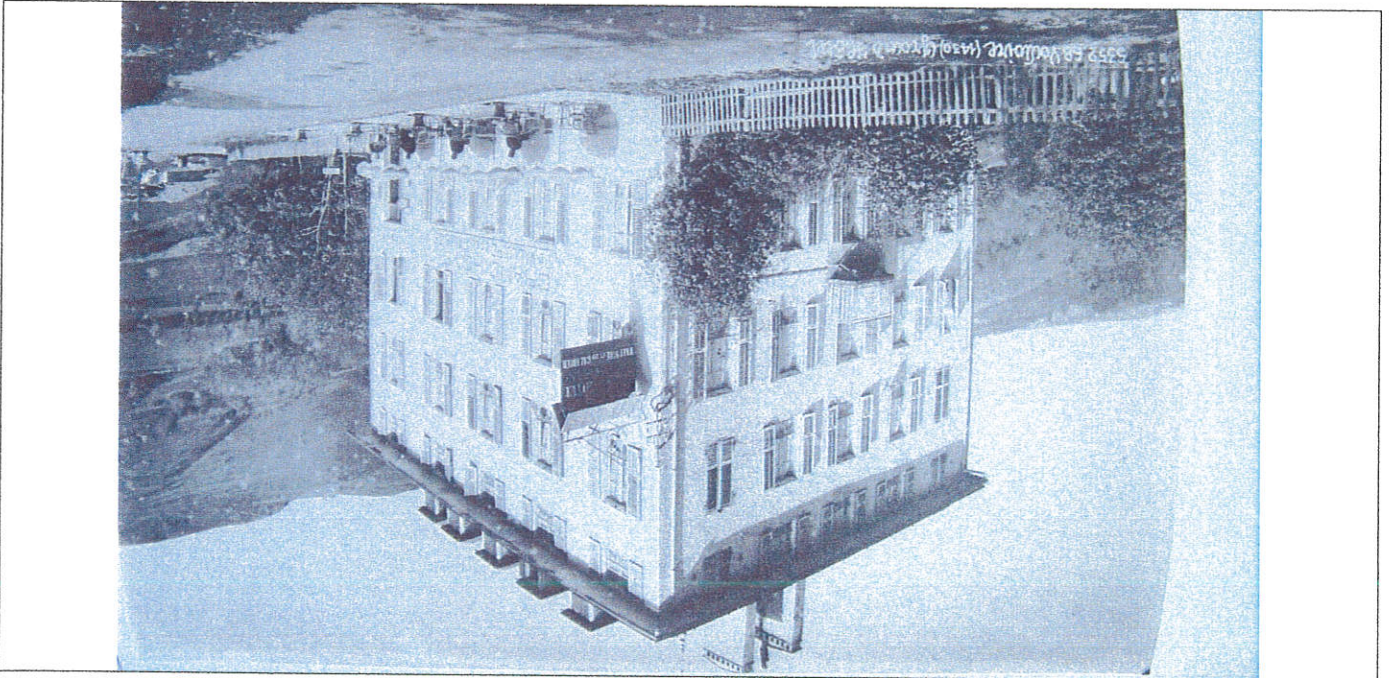




**Hôtel Rapin vers 1937**  
Chambéry - Musée Savoisien  
SI n° 5352 - 201



**Grand Hôtel vers 1938**  
Chambéry - Musée Savoisien  
SI n° 5352 - 68





Valloire - Hameau de Tigny

1730-Mappe



1933-Cadastre



1730-Mappe

Interpretation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



1933-Cadastre

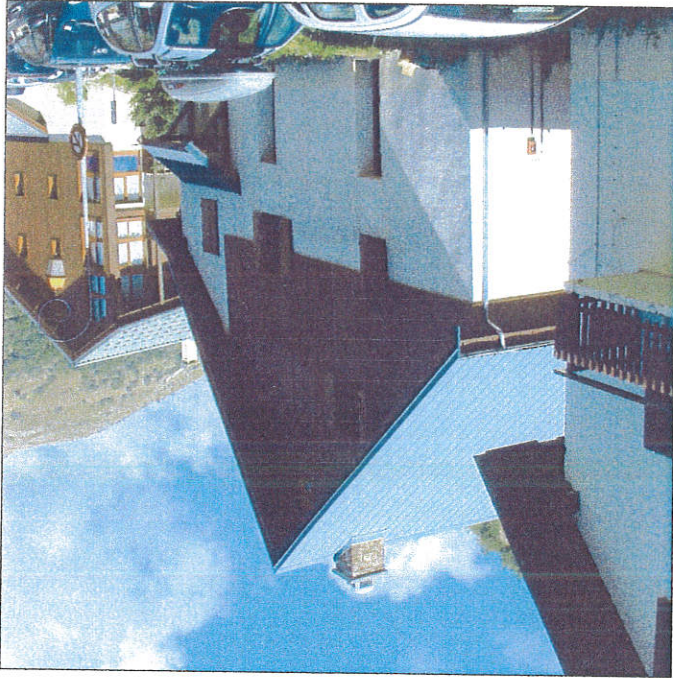
Interpretation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004

Le hameau de Tigny constitue une des composantes du bourg-centre de Valloire. Situé à l'extrémité méridionale de la vallée qui abrite l'agglomération principale, il s'est construit de part et d'autre de chemins distribués à partir de la chapelle ND du Bon Secours, non loin de la Valloirette sur le piémont du roc Saint-Pierre. Le parcellaire, extrêmement fragmenté de part et d'autre d'une limite séparative continue, caractérise une occupation des sols par de petits potagers.

Le début du XXe s. a vu une progression du bâti vers le nord, en direction du hameau de Place. Il n'est pas alors question de densification de l'espace mais de l'établissement de constructions toujours liées à l'activité agro-pastorale. En 1949, l'urbanisation stagne et le lien bâti avec le hameau de Place n'est toujours pas établi. Le tracé de l'actuelle av. de la Vallée d'Or est le point de départ d'une densification anarchique du territoire communal en relation avec le tourisme d'hiver et ses besoins.



Construction C



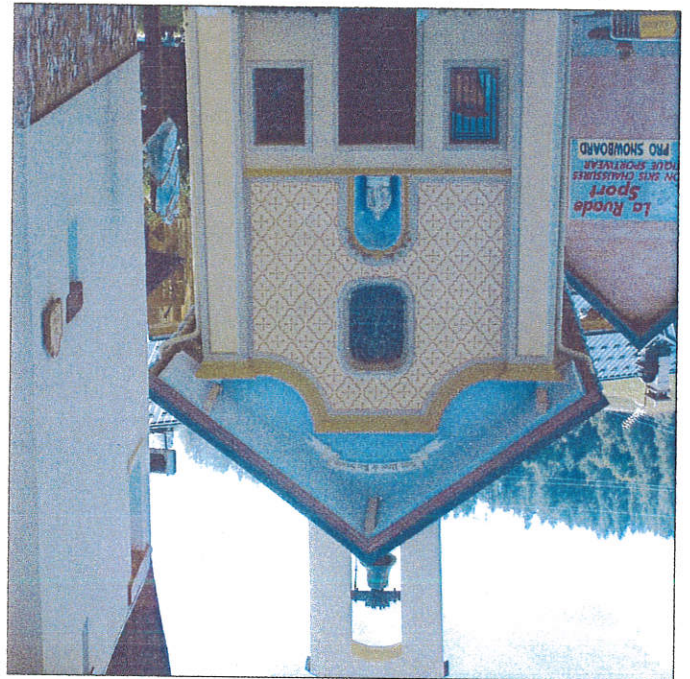
Construction B



Construction A

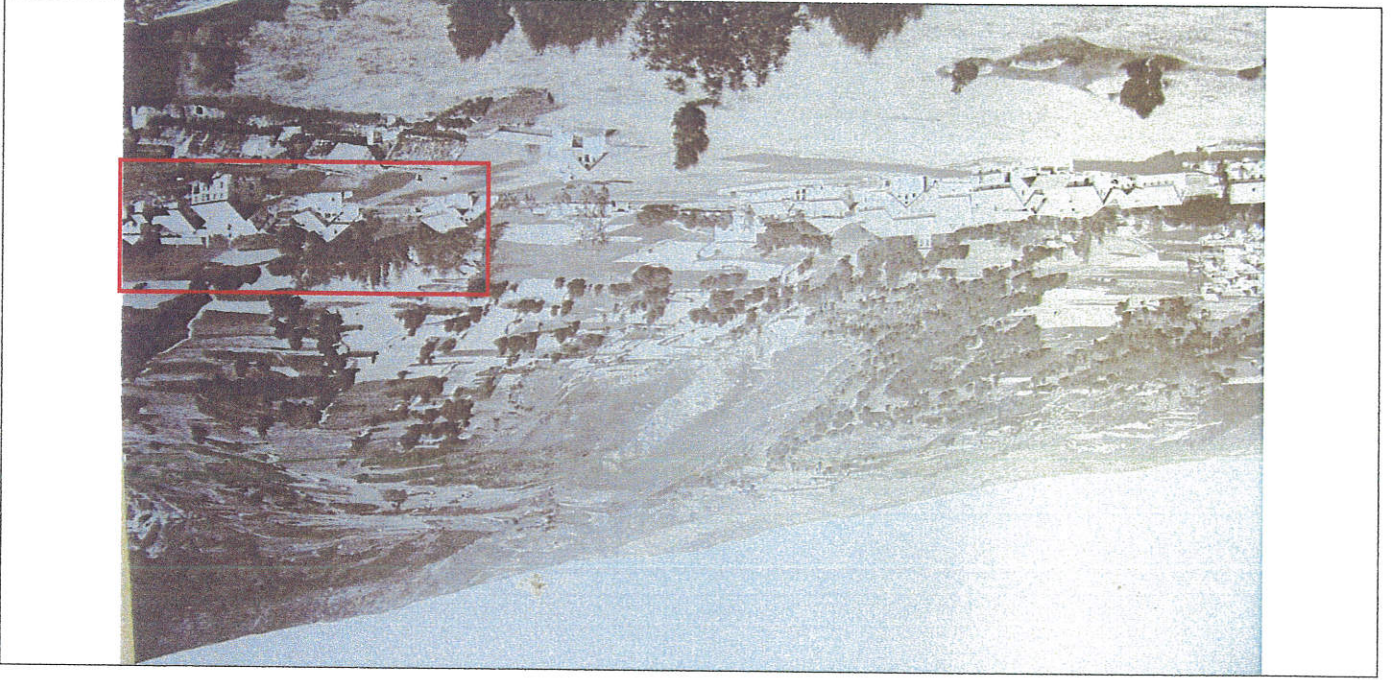


La chapelle Notre-Dame du Bon Secours  
Bâtie au début du XVIIIe siècle

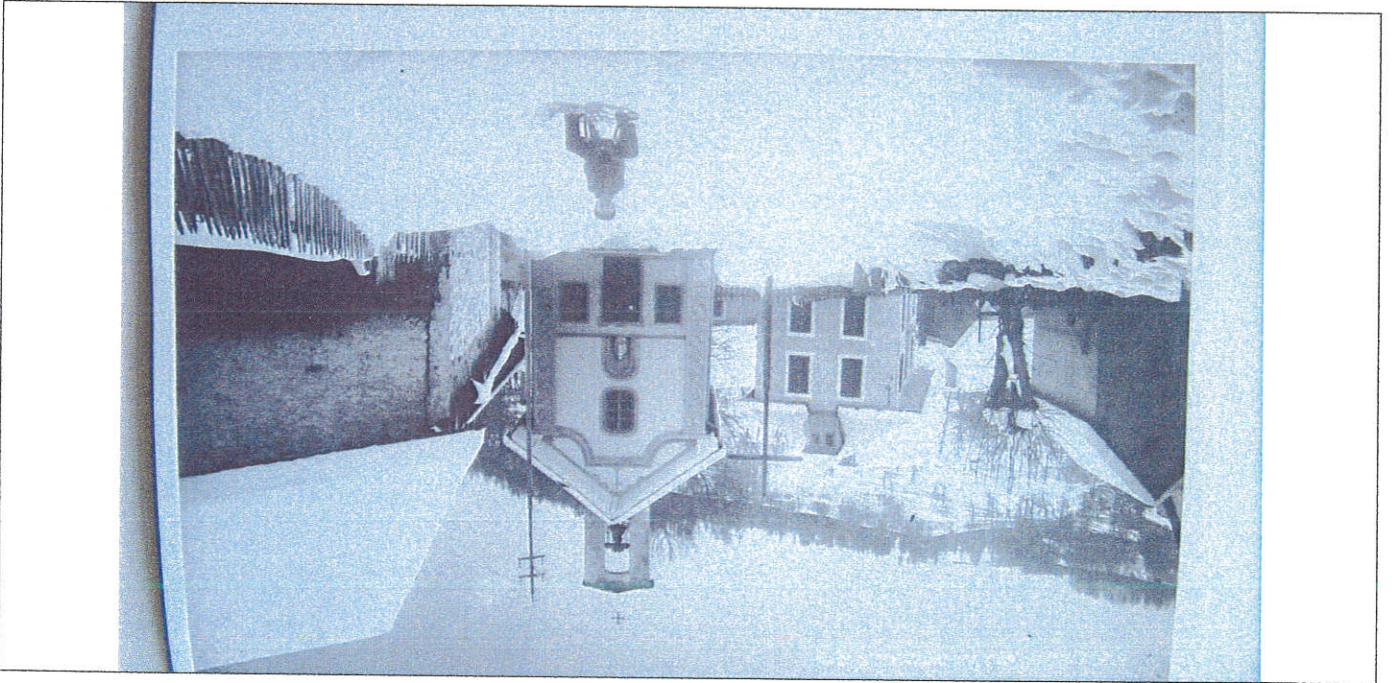




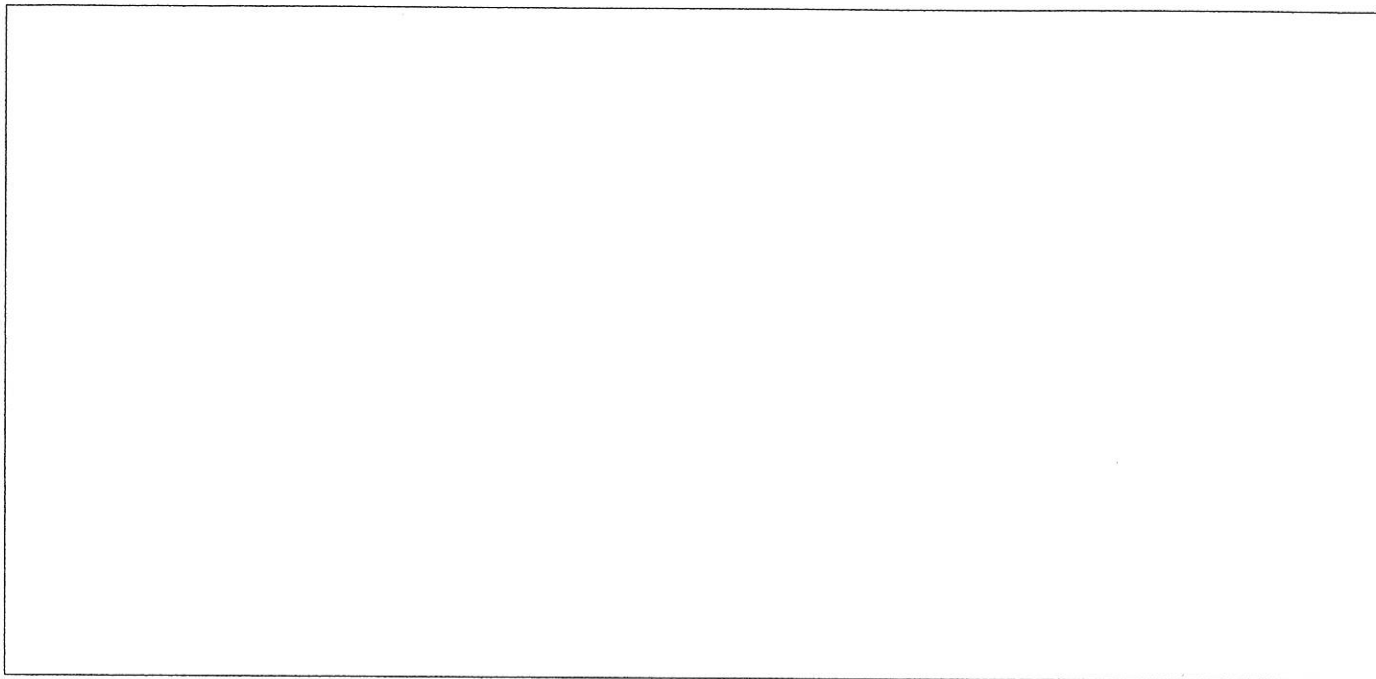
Vue du hameau de Tigny  
Chambéry - Musée Savoisien



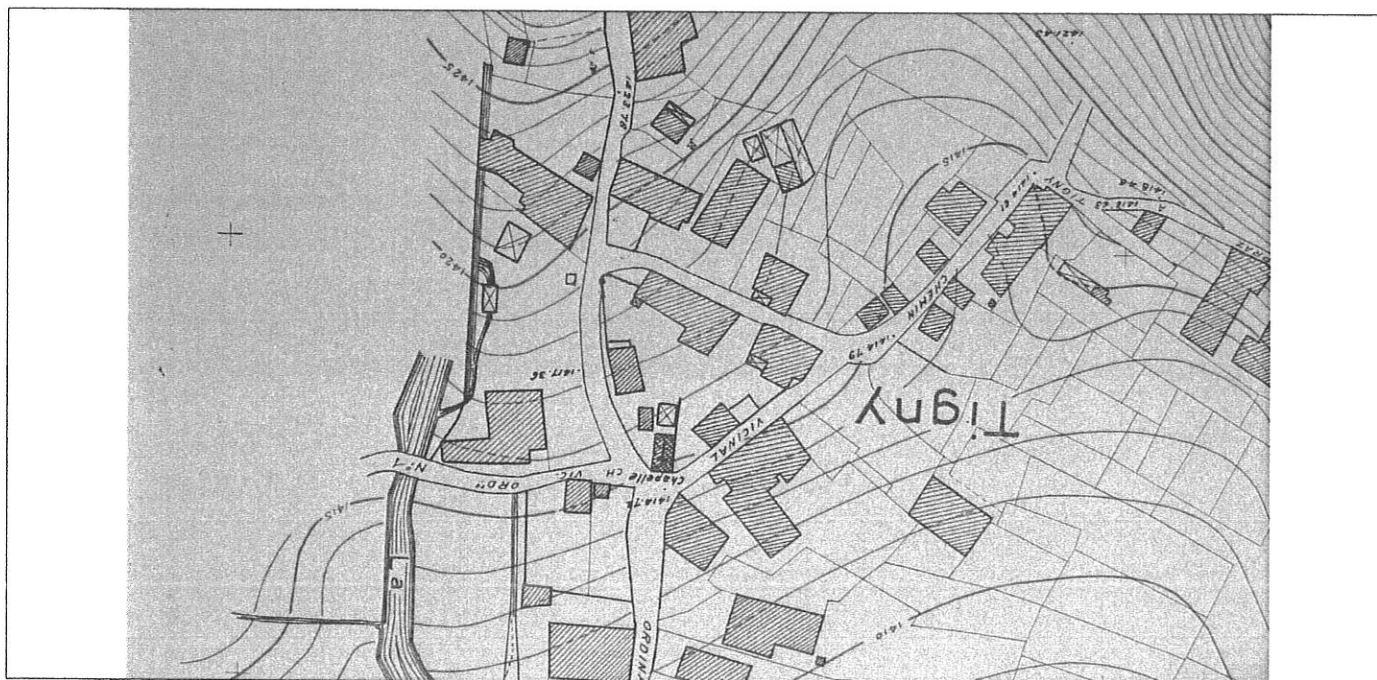
La Chapelle Notre-Dame du Bon Secours  
Chambéry - Musée Savoisien







**1939 - Hameau de Tigny**  
(Extrait de Valloire - Plan topographique régulier exécuté à l'aide des documents Cadastreaux  
Dressé et dessiné en 1949 par Mr Deymonnaz, géomètre-expert  
échelle : 1/1000°)  
AD73 - 1 FI 907





Proche de Place et de Tigny, mais situé de l'autre côté de la Valloirette, le hameau de La Borgé avait à l'origine un développement plus modeste que ses voisins. La chapelle Saint-Bernard dont la fondation au XVe siècle rappelle l'ancienneté du lieu sur le chemin du Galibier, est rebâtie au milieu du XVIIe siècle. Les débordements du torrent ont souvent mis à mal ce hameau. Il abritait le pied du *câble* qui approvisionnait Point-Ravier. Il est aujourd'hui intégré au bourg-centre dont il suit le développement. Noyées dans les constructions nouvelles qui n'en respectent pas la typologie, les maisons-granges de la Borgé peuvent encore être analysées et participer à alimenter le corpus de détails architecturaux établi dans cette étude de ZPPAUP.

**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**

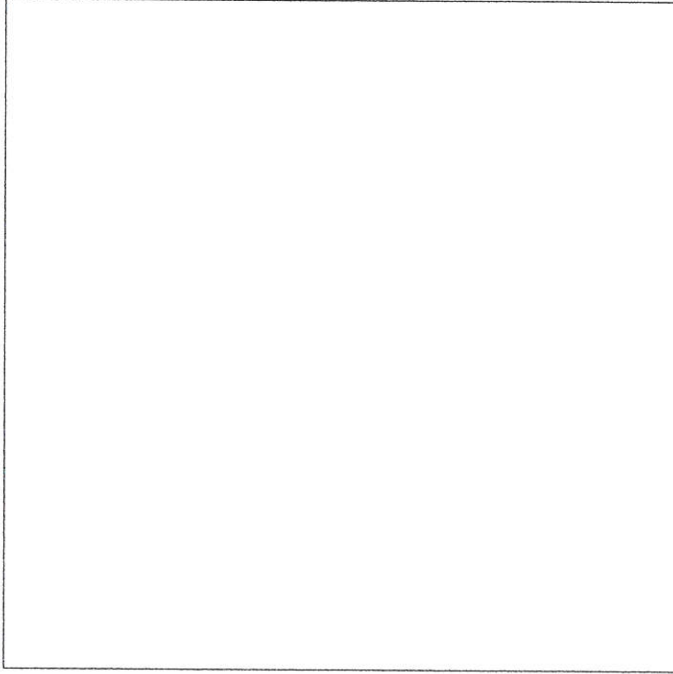
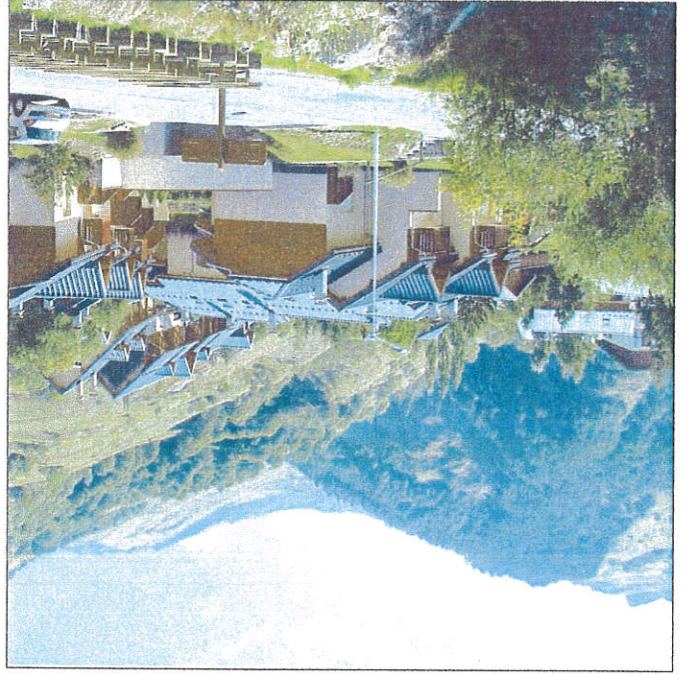


**1933-Cadastre**





Constructions récentes



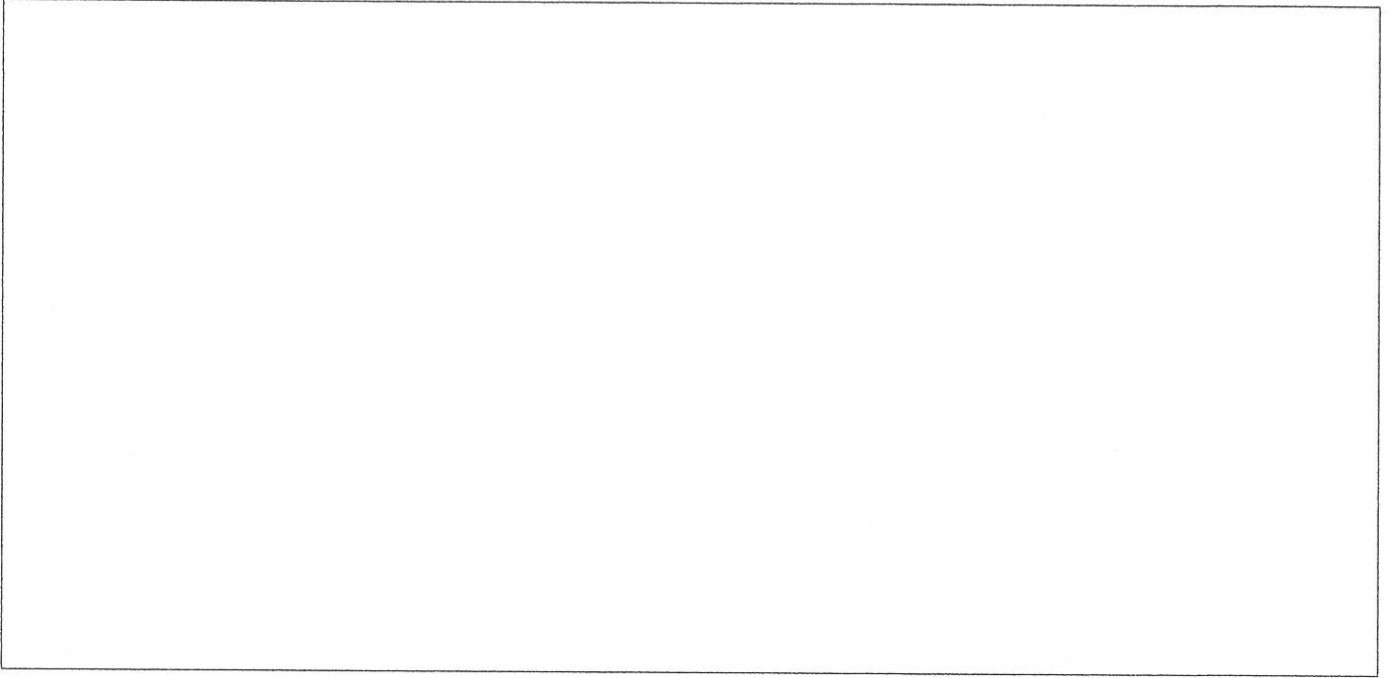
La chapelle Saint-Bernard  
Bâtie en 1646



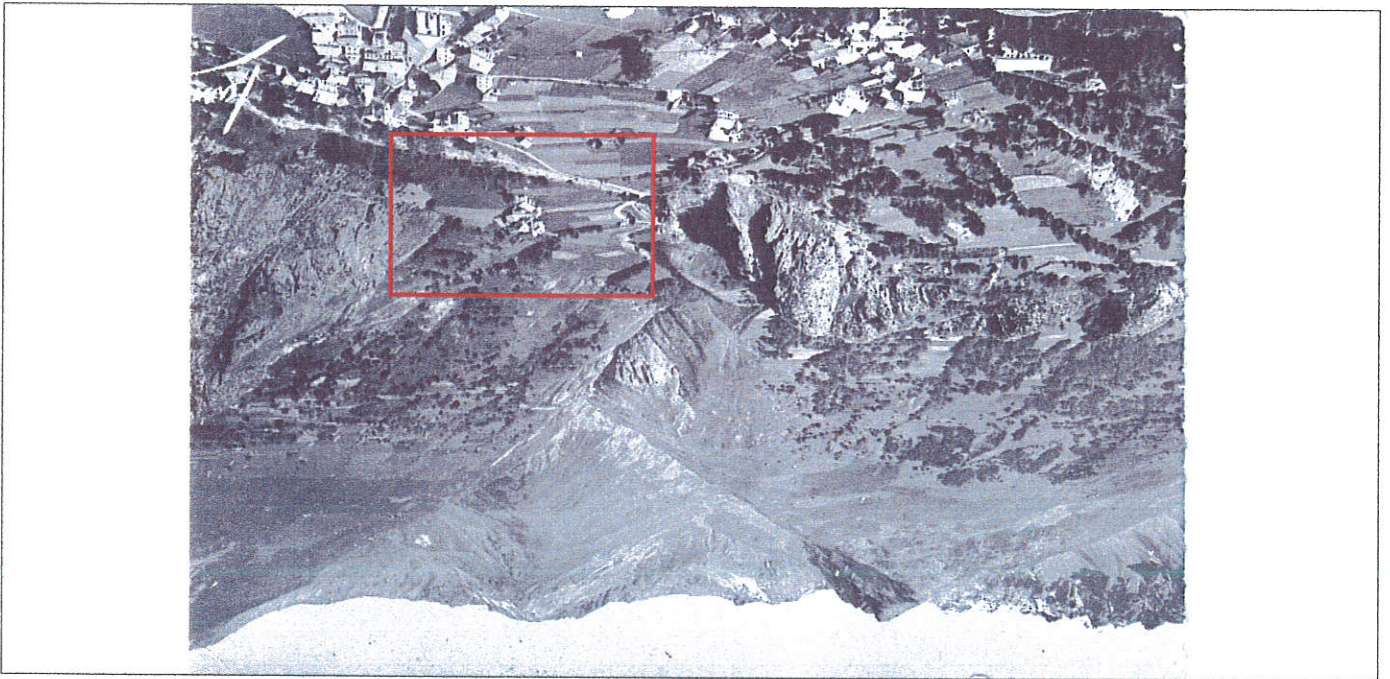
Vue générale depuis Poinçt-Ravier







Vue générale du hameau  
Collection privée



Valloire - Hameau de La Borgé



Bourg de Valloire et ses abords (parcelles n° 1 à 34, 60, 73 à 78, 90 à 213, 217 à 232, 420, 421, 422p, 424, 425p, 426 à 428, 431p à 435p, 440 à 459, 460p, section D du cadastre)

Hameau de Tigny et ses abords immédiats ( parcelles n° 215, 254 à 312, 312bis, 313 à 324, 324 bis, 325, 325 bis, 326 à 335, 337, 339 à 367, 392, 396 à 412, section D1 du cadastre).

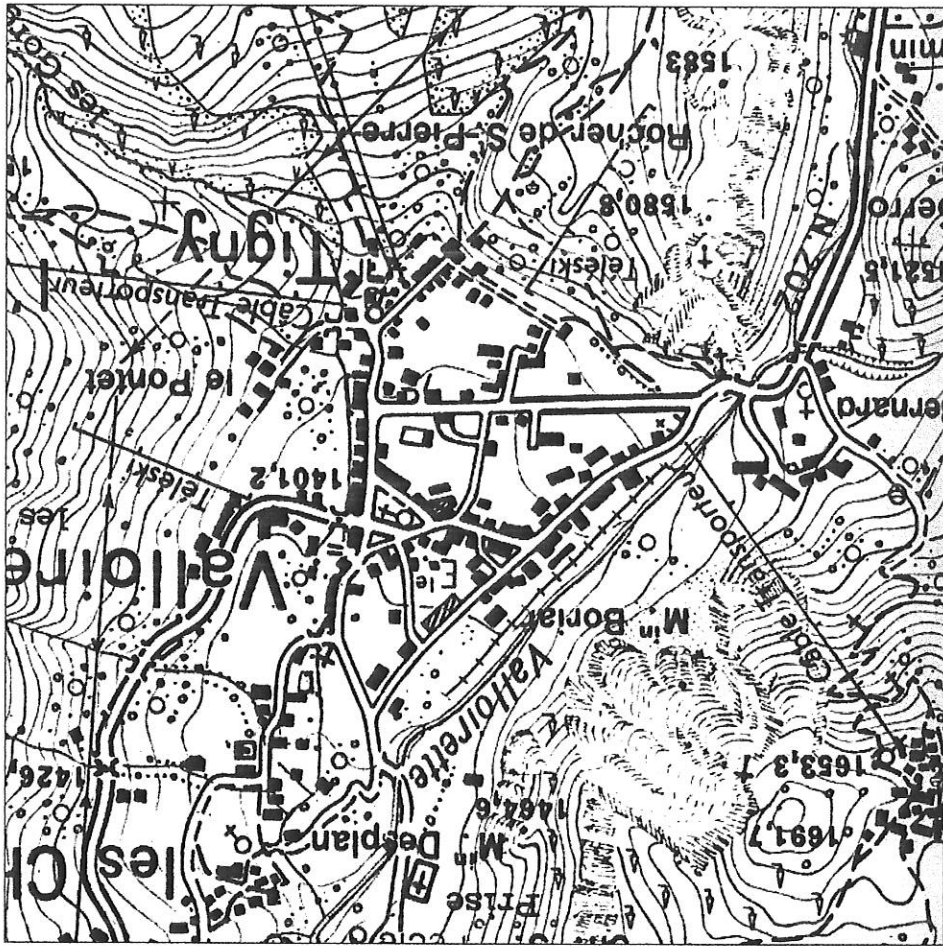
Hameau de Borgé et de ses abords (parcelles n° 543 à 547, 547bis, 548 à 551, 553, 554, 557bis, 558, 558bis, 559 à 563, 563bis, 564 à 571, 580 à 582, 583, 583bis, 584, 585, 1032 à 1035, 1035bis, 1036 à 1051, section L du cadastre)

**Eglise : classée MH le 20 septembre 1945  
Sites Inscrits : 29 octobre 1945**





Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

## LA RUAZ





Le hameau de la Ruaz s'est installé le long d'un chemin, à l'écart de la première route d'accès au Gallibier et sur un terrain à faible pente. Il s'est développé de façon équilibrée de part et d'autre de la chapelle Saint-Joseph. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la physionomie du village avait très peu changé et les constructions nouvelles perpétuaient le modèle structurel et architectural de celles déjà établies. La présence de la nouvelle route nationale 202 n'a pas eu d'effet attractif sur le développement du hameau encore rural. En 1965, la présence d'un téléski illustre le développement de cette activité qui reste encore locale. En 2005, la dispersion du bâti neuf, implanté au centre du parcellaire, a contribué à transformer l'image "linéaire" et structurée du hameau, en celle éclatée caractéristique d'une urbanisation de mitage. Le changement de statut des constructions - transformation d'un habitat agro-pastoral en maison d'habitation - a fourni d'autres clés d'implantation et de volumétrie.

**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**



**1933-Cadastre**

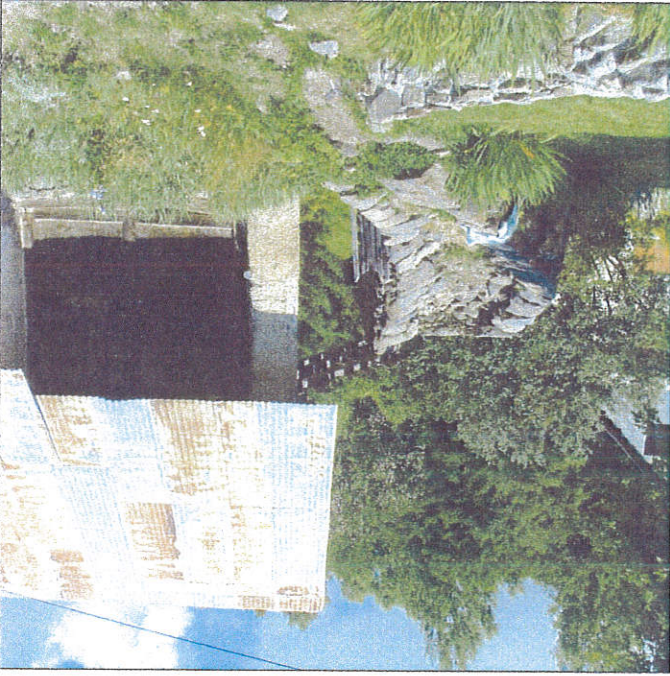




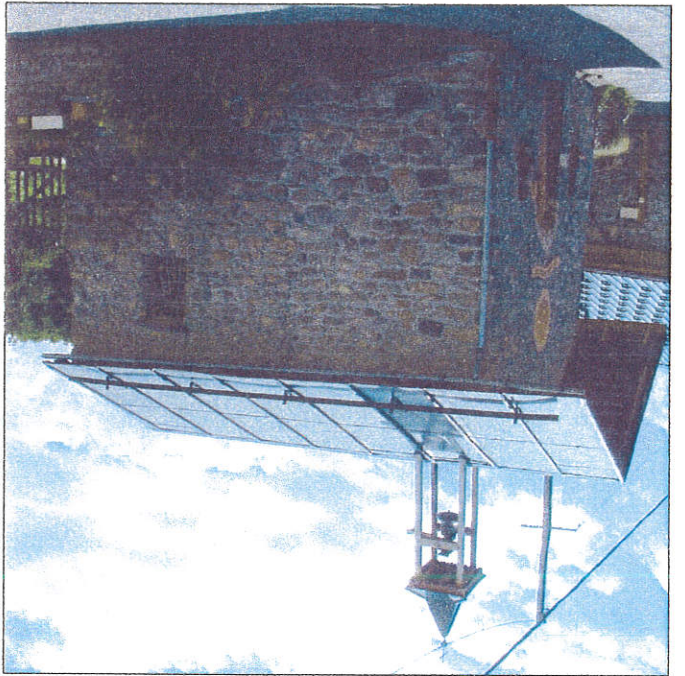
Construction B



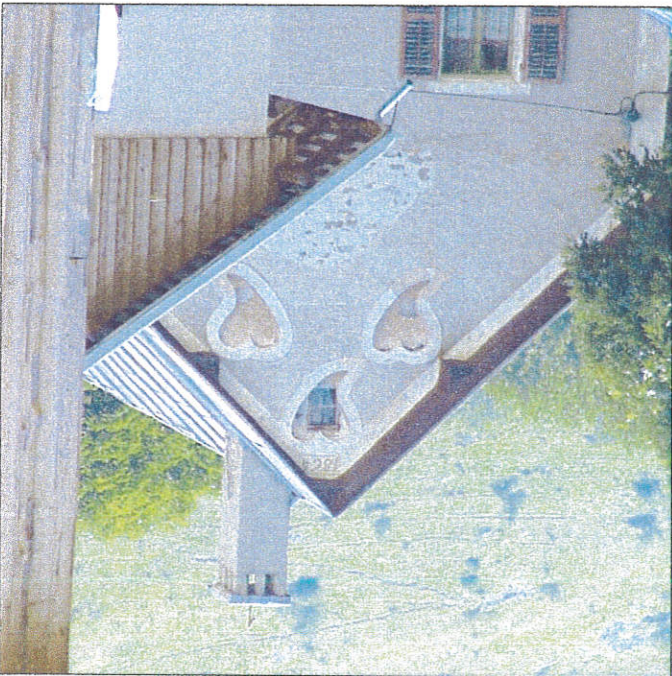
Construction C



La chapelle Saint-Joseph  
Fondée en 1662



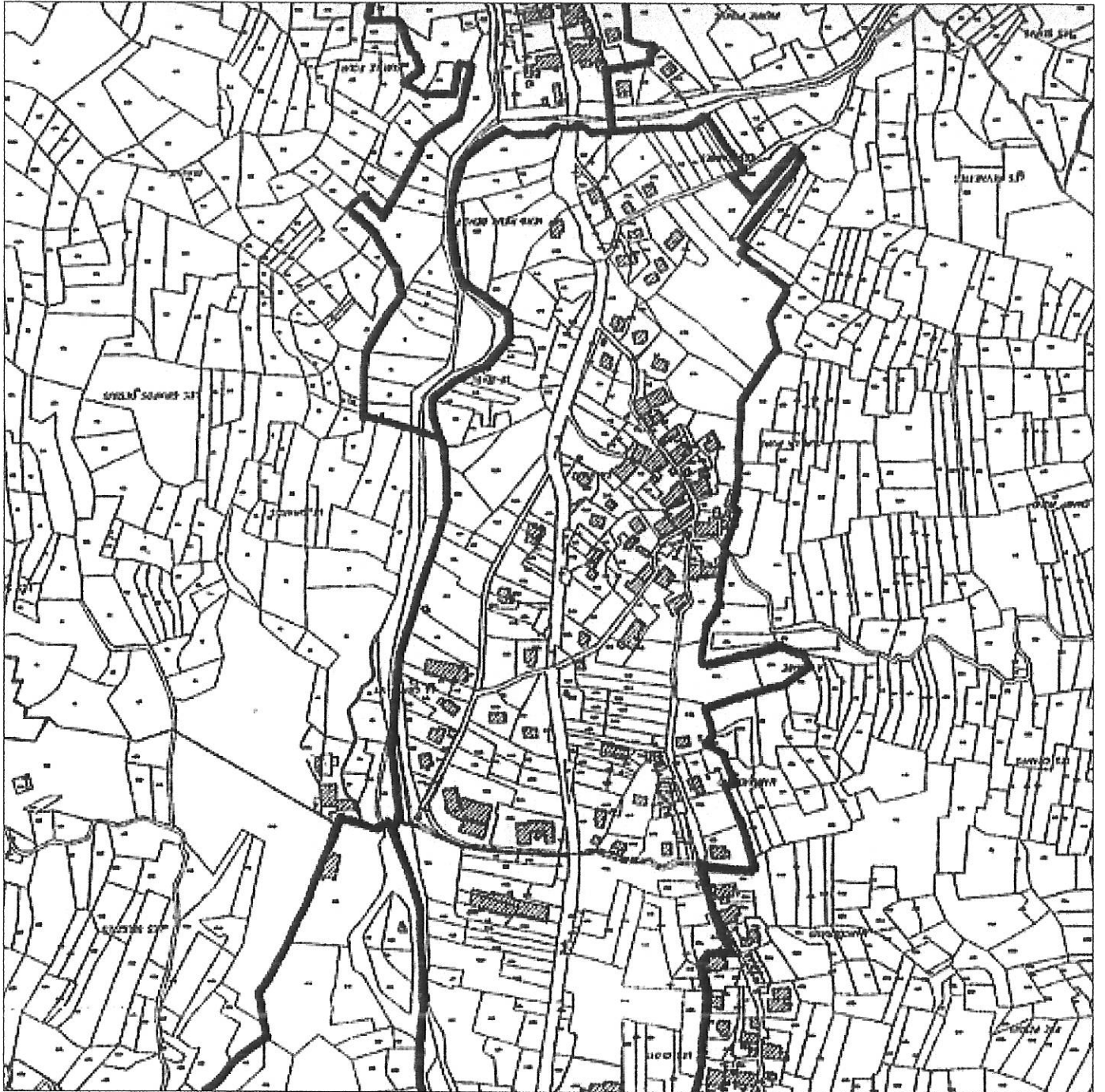
Construction A





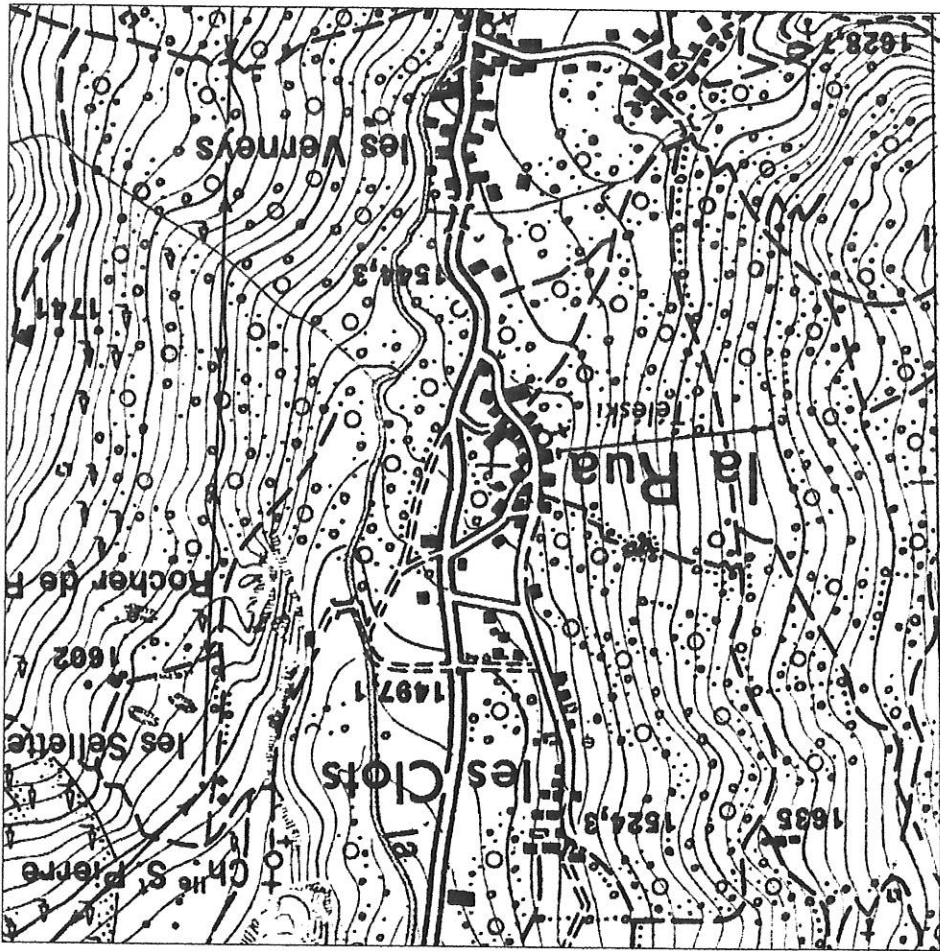
Agglomération de la Ruaz et route du Gallibier ( parcelles n° 439 à 481 et 455 bis, 567 à 570, 576, 577, 608 à 720, 722 à 738, 740 à 823p, 753 bis, 824 à à 841, 843 à 860 bis, et 847 bis, 863 à 898 et 864 bis, 894 bis, 903 à 915, 1072 à 1075, 1078 à 1095p, 1096 à 1099, 1100, 1102 à 1105, 1107 à 1109, section K du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945





Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"





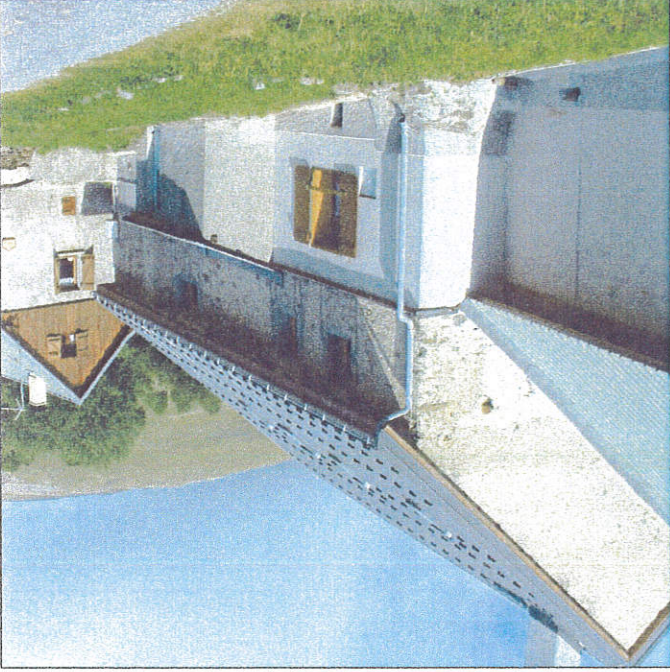
# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

## LES CHOZEUX-VERNEYS

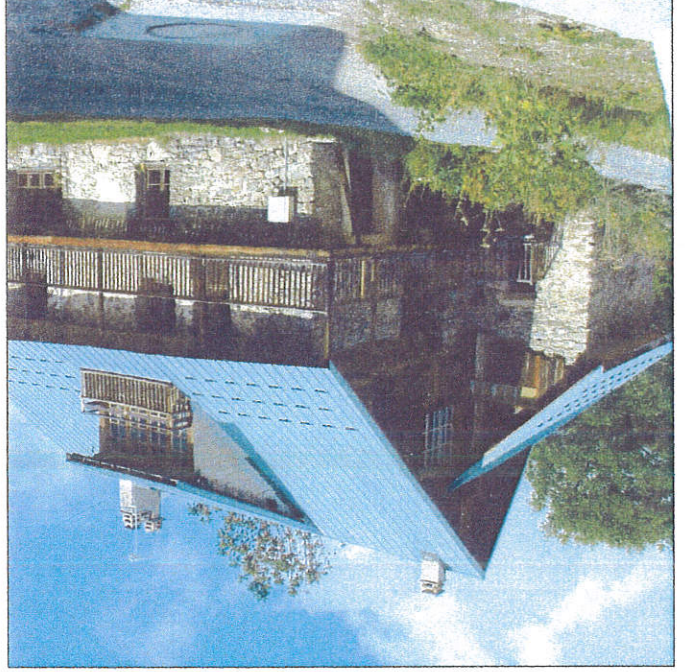




Construction D



Construction C



Construction B



Construction A





Au XVIII<sup>e</sup> s., les Chozeaux-Verneys, situés à l'écart du Grand Chemin, résultent d'une concentration de bâtiments proches des terres agricoles et des lieux de pâturage. Au début du XIX<sup>e</sup> s., le hameau, qui a peu évolué, reste bien distinct et bien séparé des Verneys. La comparaison de la mappe et du cadastre de 1733 fait le constat d'une désaffection du noyau, liée vraisemblablement à la déprise agricole, par la disparition de quelques constructions. Le développement pavillonnaire, loin d'arrêter cette évolution, fait perdre tout caractère au hameau par un mitage qui le relie désormais aux Verneys et qui s'étend jusqu'aux zones du piémont, anciennes terres agricoles.

**1730-Mappe**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1933-Cadastre**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1730-Mappe**

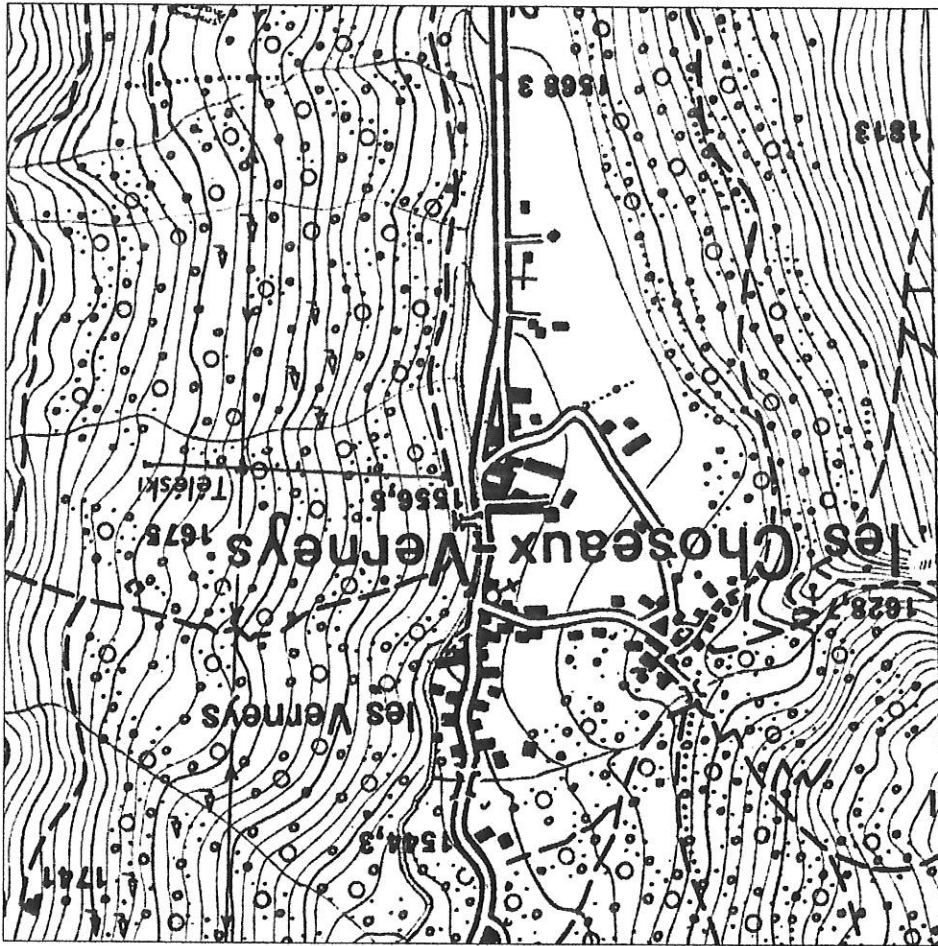


**1933-Cadastre**





Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupe d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"









En 1730, le hameau des Verneys était composé de moins de dix ensembles bâtis disséminés le long de la voie menant au Gallibier, sans logique d'arrangement apparente, le replat naturel n'imposant aucune contrainte d'implantation.

Le cadastre de 1933 relève quinze constructions concentrées autour des bâtiments plus anciens. Avec l'intensification du trafic et le renforcement de la voie, on assiste à une densification du bâti selon un mode tentaculaire. A cette époque encore, le hameau des Verneys garde une cohérence dans la taille et la disposition des constructions.

Aujourd'hui, l'explosion du village, la diversité des programmes et la disparité des bâtiments dans leur style, leur gabarit et leur relation au terrain ont fait perdre toute cohérence aux Verneys.

**1730-Mappe**  
**Interpretation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**  
**Interpretation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1730-Mappe**



**1933-Cadastre**





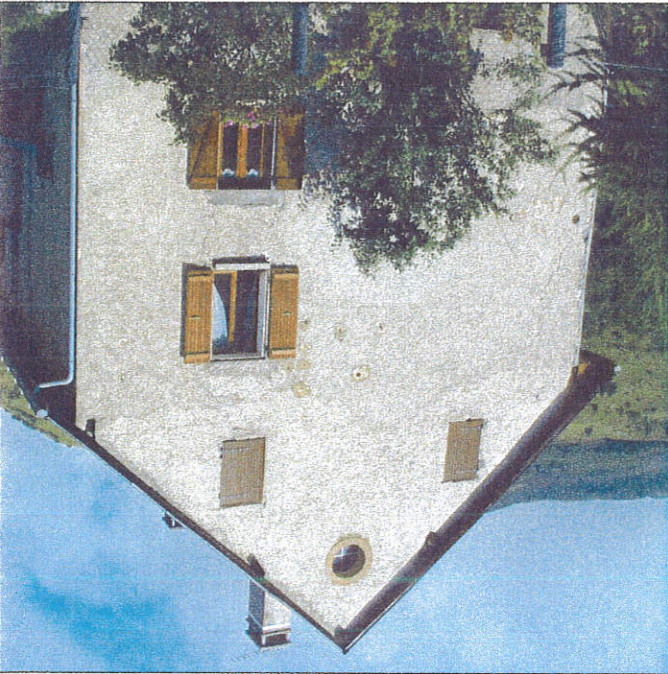
Construction C



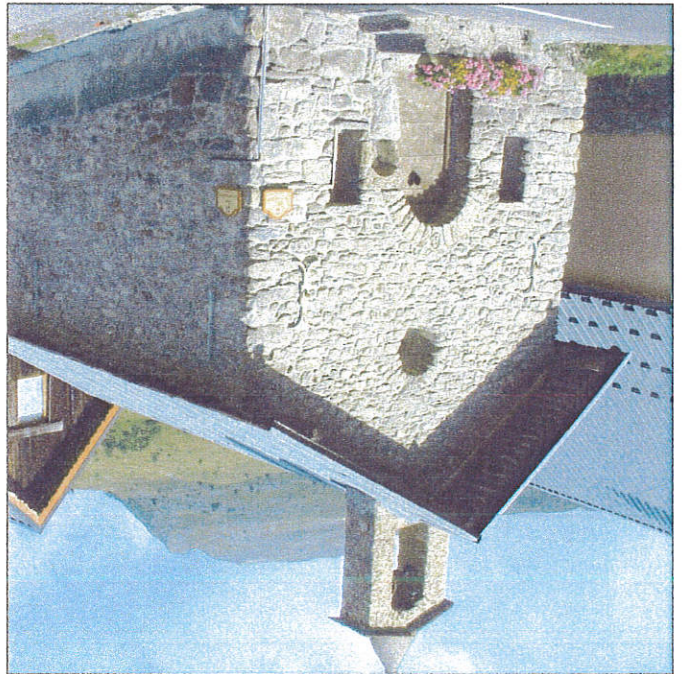
Construction B



Construction A



La chapelle Saint-Claude  
Bâtie en en 1662





section J du cadastre)

Agglomération des Verneys, y compris les maisons pour leurs façades et toiture ( parcelles n° 71 à 79, 210, 216 à 222, 229 à 241, 336, 338 à 355, 379 à 399, 402 à 414, 579 à 587, 590 à 602, 613 à 635, 639, 640, 732, 704 à 706, 728, 729, 731 à 745, 747 à 752, 754, 755, section G, n° 184, 382 à 443, 445, 537, 538, 543 à 565, 567 à 571, 573 à 639, 642 à 664, 940 à 975, 978, 1001, 1003, 1005 à 1008, 1010 à 1026, 1028 à 1040, 1042 à 1092, 1094 à 1096,

Site Inscrit : 29 octobre 1945



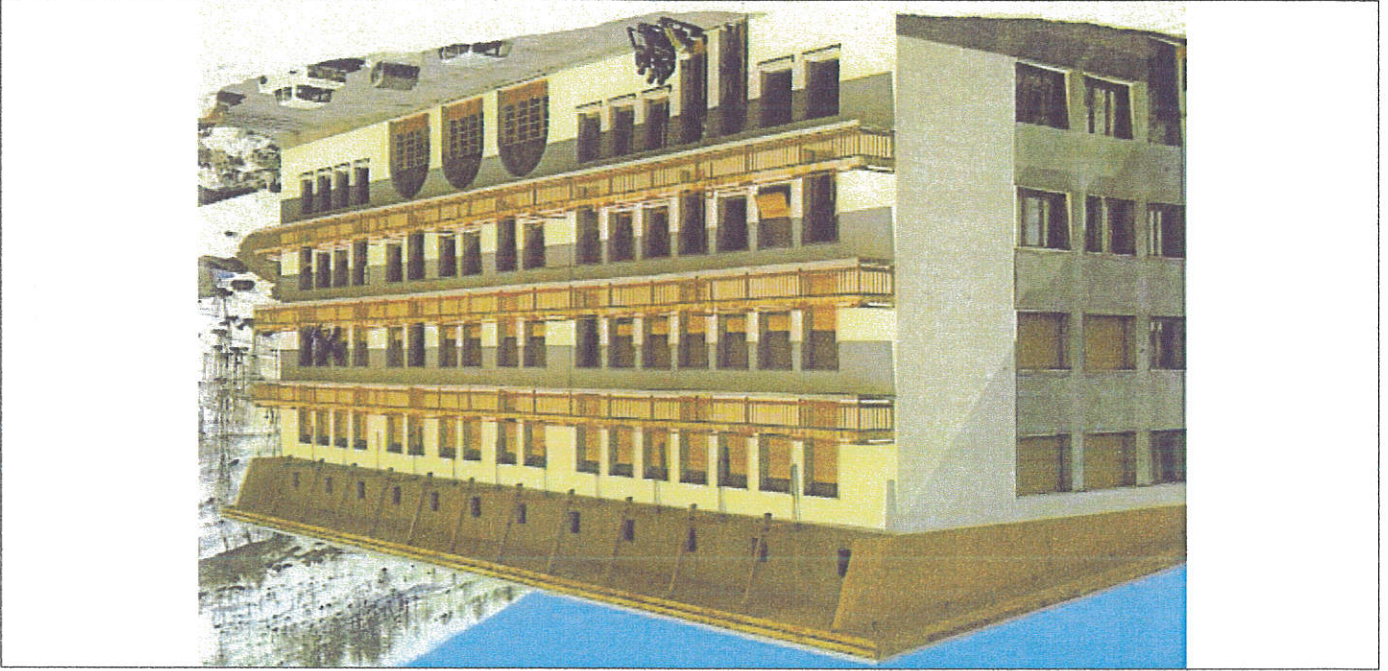


Extrait de la Feuille n°2 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"

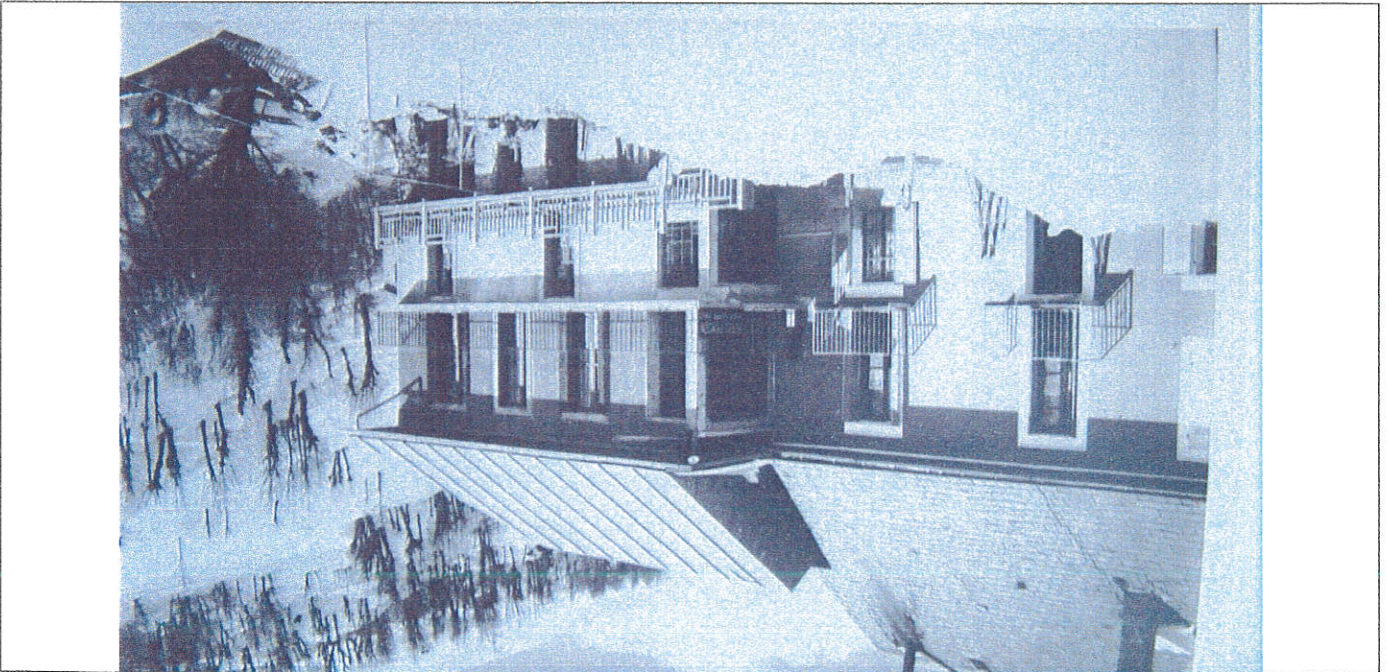




Hôtel Le Grillon  
Collection particulière



"Pierre-Paul" vers 1937  
Chambéry - Musée Savoisien  
SI n° 5353-150





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

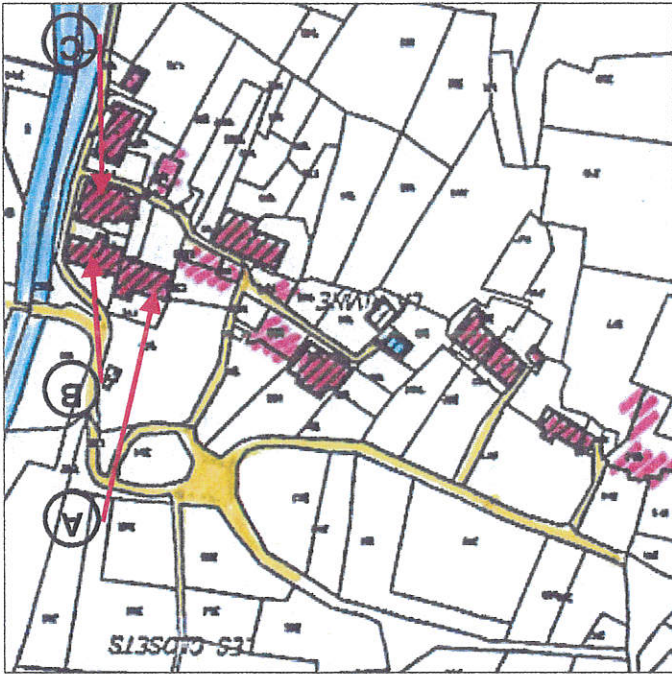
## LA RIVINE



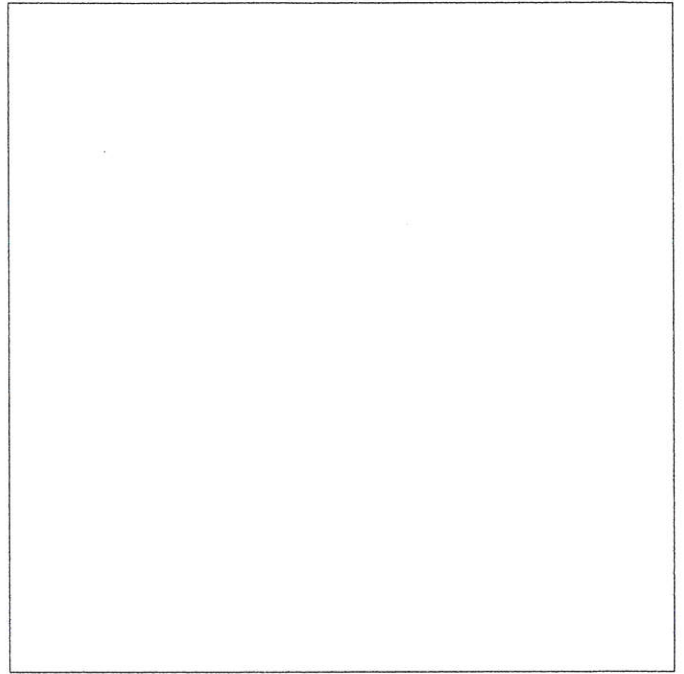


L'état de conservation de la mappe de 1730 prive l'étude d'une information précieuse sur la structure du hameau de la Rivine avant le XIXe siècle. Le cadastre de 1933 recense, sur le versant occidental de la vallée de la Valloirette, un ensemble de constructions de grandes tailles, implantées perpendiculairement à la pente du terrain. Le long du torrent, le replat permet d'autres dispositions. L'avalanche de 1981 a ravagé le cœur du hameau, épargnant miraculeusement la chapelle. Les clichés pris à cette occasion montrent une concentration des constructions dans la partie aval du site. Aujourd'hui, des constructions nouvelles viennent combler le vide, en respectant, pour certaines d'entre elles, la tradition de l'implantation mais pas la volumétrie.

**1933-Cadastre**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



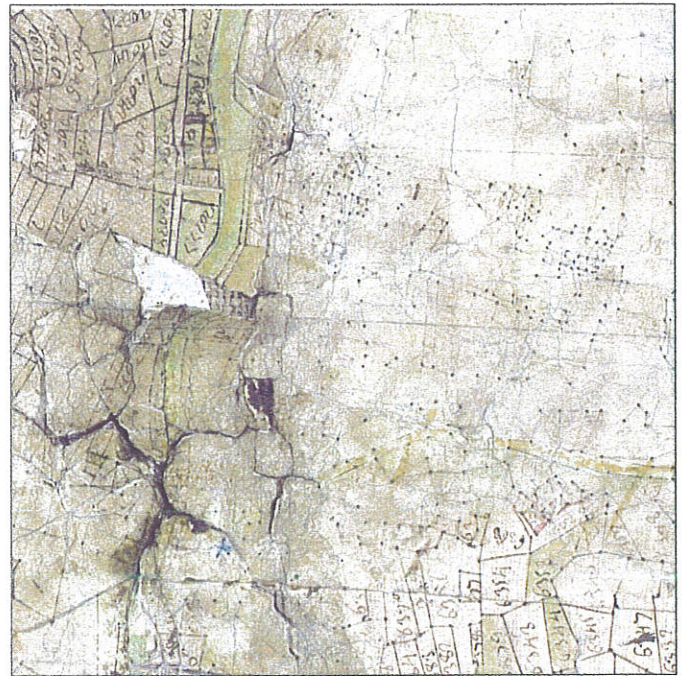
**1730-Mappe**  
**Interprétation de la structure urbaine**  
**sur le cadastre 2004**



**1933-Cadastre**

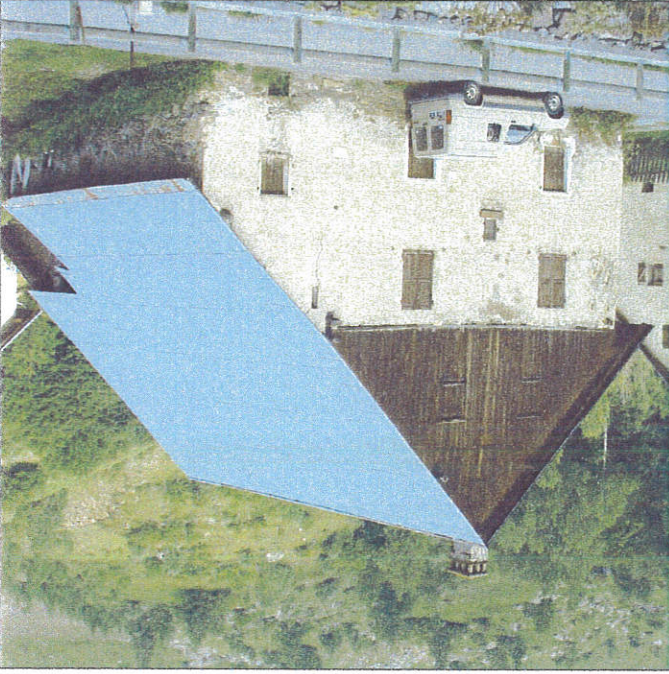


**1730-Mappe**





Construction C



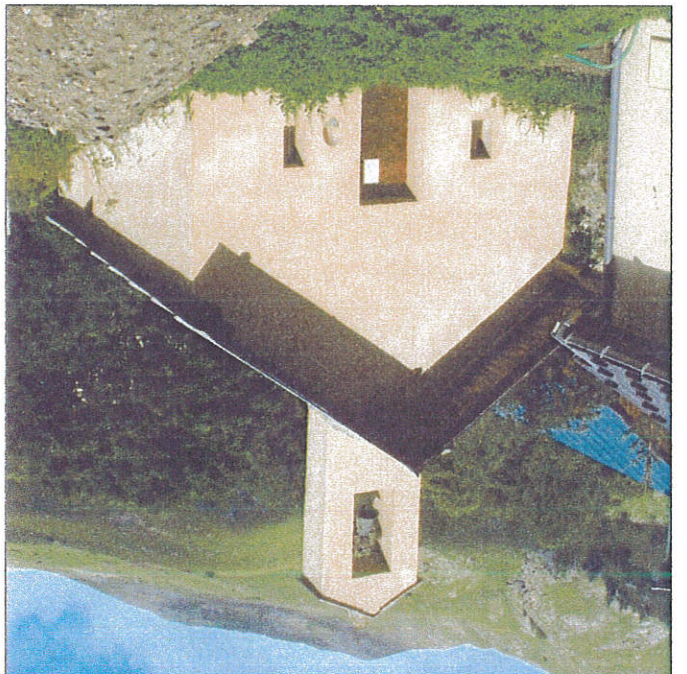
Construction B



Construction A



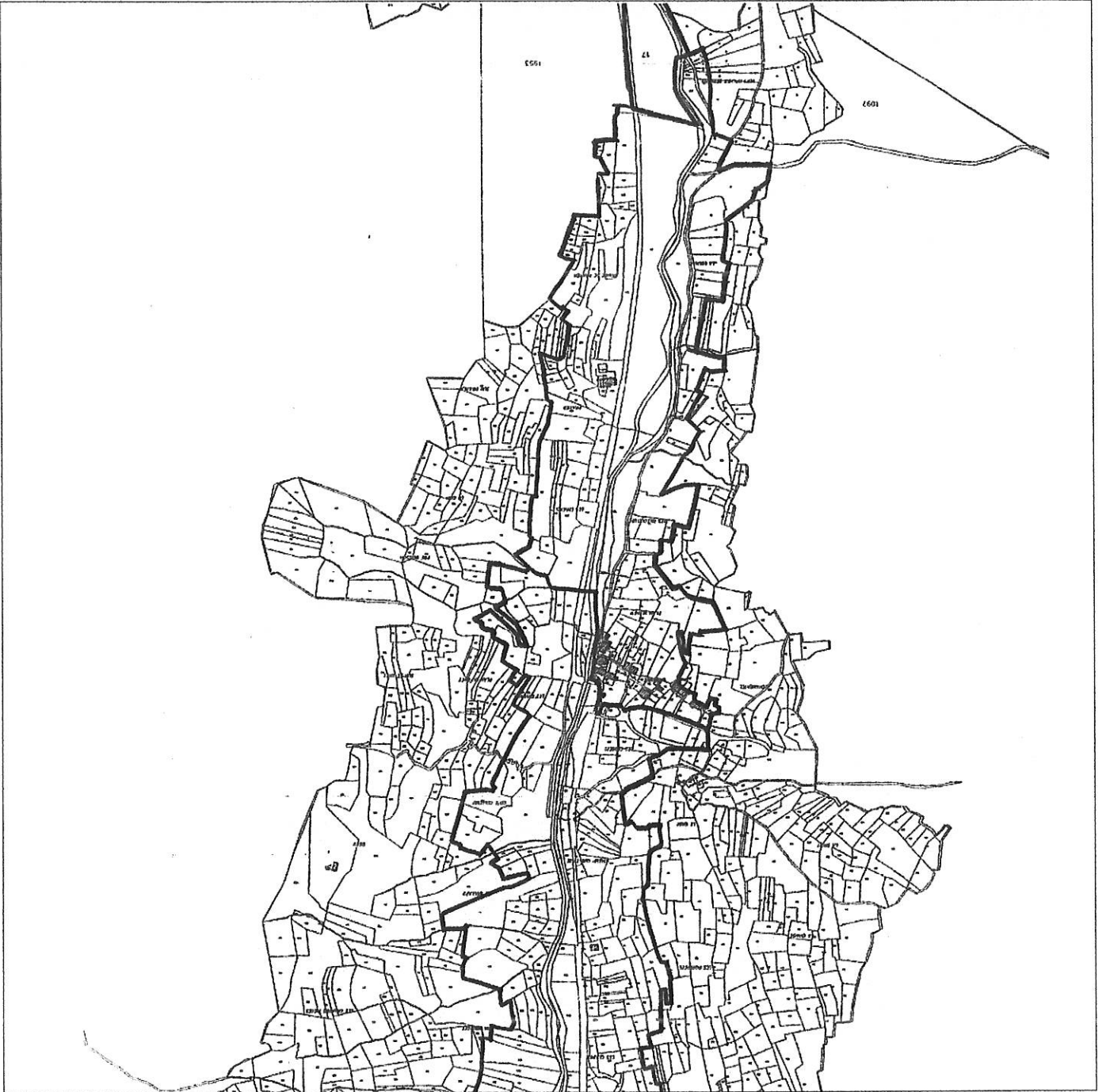
La chapelle Notre-Dame du Bon Repos et de  
Sainte-Agathe  
Bâtie en 1760





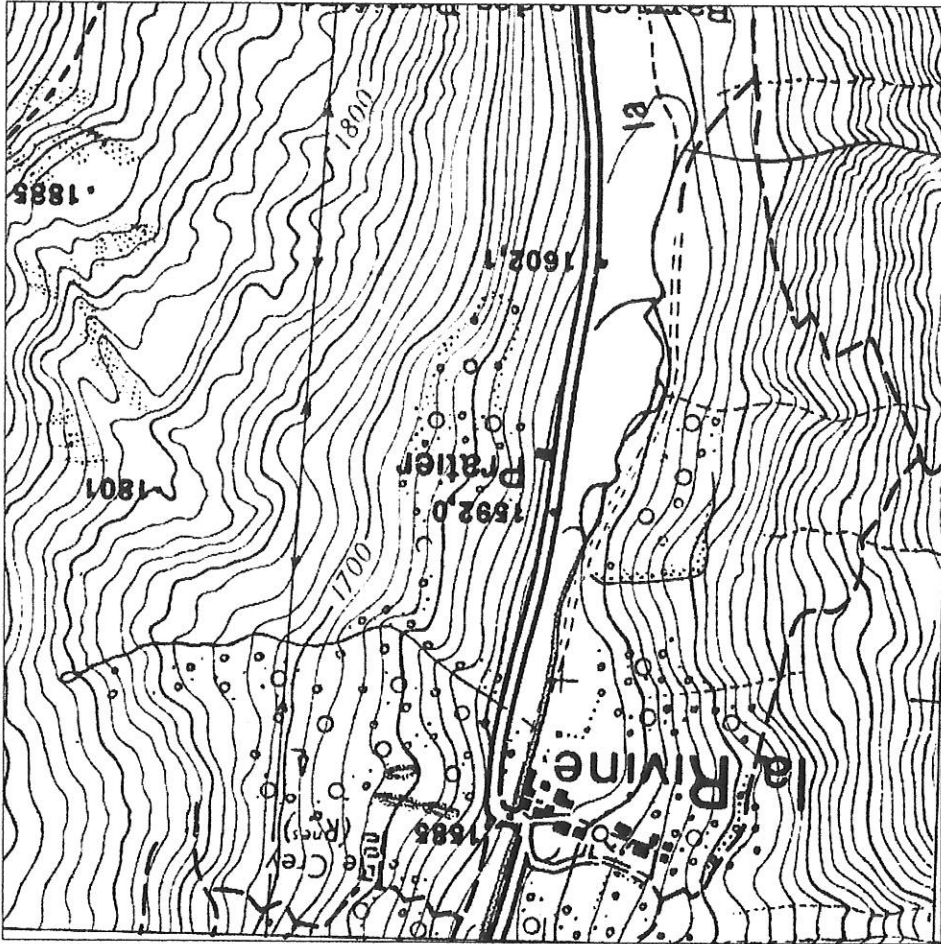
Agglomération de la Rivine et de Prattier pour leurs façades et toitures ainsi que les terrains en bordure de la RN 202 (parcelles n° 16, 17, 812 à 826p, 827 à 847bis, 848, 884 à 886, 889 à 320, 906bis, section G, n° 13, 16, 17, 20, 21, 24, 25, 29 à 31, 57, 65 à 67p, 68, 69, 78, 81, 82, 84 à 86, 97 à 100, 118 à 124, 130 à 148, 150p, 152 à 156, 158 à 203p, 204, 206 à 210, 213, 214, section I du cadastre).

Site Inscrit : 29 octobre 1945





Extrait de la Feuille n°5 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"





**Haméau de La Rivine en janvier 1981**  
Cliché extrait de *Valloire, la Vallée d'Or*



**Haméau de La Rivine avant 1981**  
Cliché extrait de *Valloire, la Vallée d'Or*





# TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

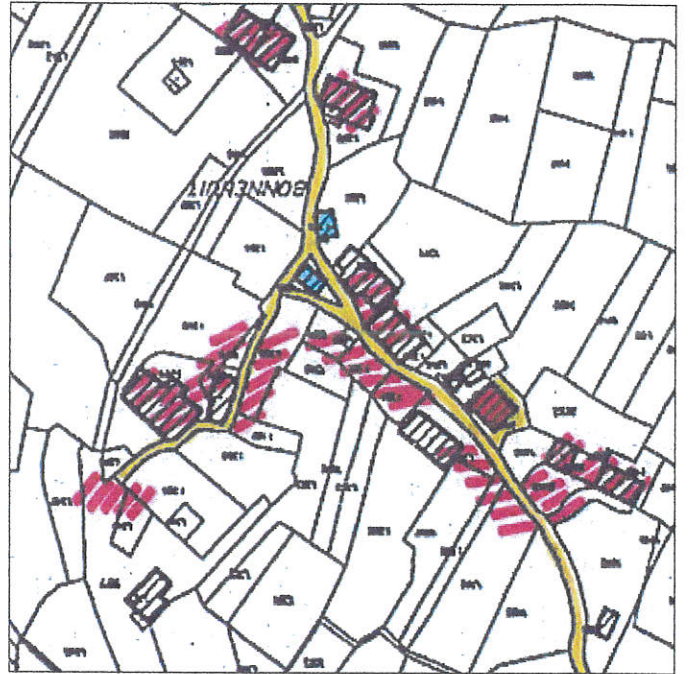
## BONNENUIT





Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> s., avec ses deux chapelles et son école, Bonnevilt était un hameau important et vivant qui marquait la dernière étape avant la difficile montée au col du Gallier. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'arrivée du tourisme de randonnée et d'être n'a pas fait perdre à Bonnevilt cette position privilégiée. Le cadastre de 1933 consigne peu d'évolution du hameau. De nos jours, la rapidité des moyens de transport a gommé ce statut de "halte avancée" de Bonnevilt, désormais à l'écart de la route et trop éloigné du bourg-centre pour attirer l'urbanisme de station. En 1933, l'école qui n'existe plus aujourd'hui, figurait encore au cadastre. En revanche les deux chapelles, l'une au milieu du hameau et l'autre plus éloignée, restent les repères des randonneurs. Bonnevilt ne bénéficie d'aucune protection au titre des sites ou des monuments Historiques.

**1730-Mappe**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1933-Cadastre**  
Interprétation de la structure urbaine  
sur le cadastre 2004



**1730-Mappe**



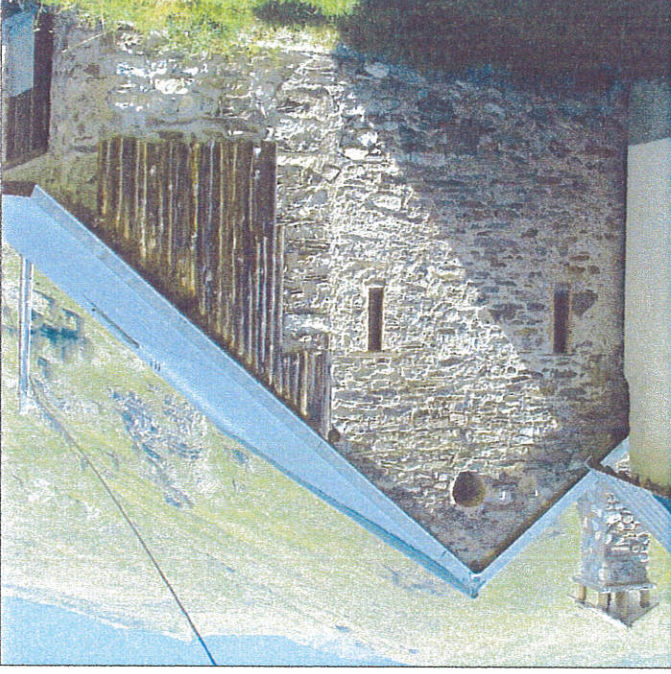
**1933-Cadastre**



Construction A



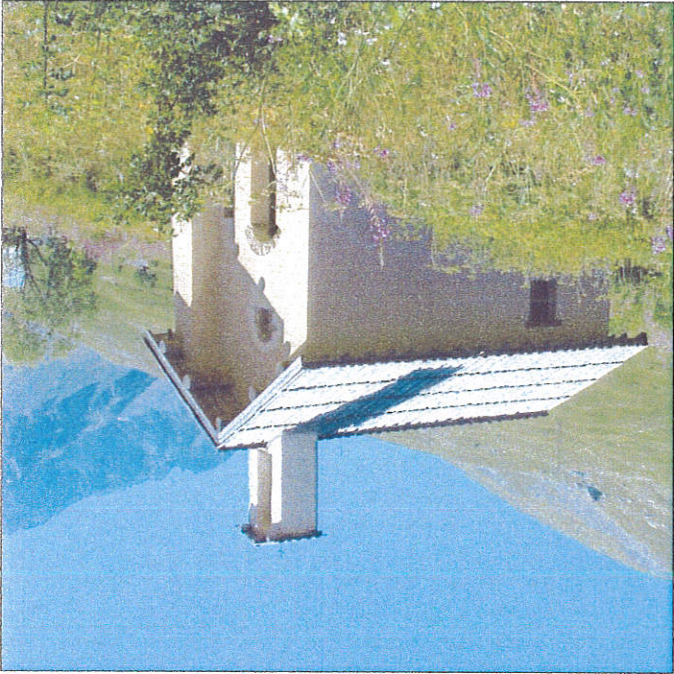
Construction B



La chapelle Notre-Dame des Neiges  
Bâtie avant 1660



La chapelle Saint-Gras





Extrait de la Feuille n°5 de  
"Ministère de la Construction  
Groupeement d'Urbanisme de Valloire  
dressé et dessiné par l'Institut Géographique National  
Levés stéréotopographiques aériens, levés réguliers révisés sur le terrain en 1965  
Echelle 1/10 000e"

